LA LIBERTÉ

50¢

Volume 75 no13 Saint-Boniface, du 24 juin au 30 juin 1988

SOMMAIRE



photo: Daniel Tougas

Les célébrations estivales se succèdent: la Saint-Jean-Baptiste à La Broquerie (ci-haut) les 25 et 26 juin, la Fête du Canada au CCFM le 1er juillet et le Winnipeg Folk Festival après. Page 11.



photo: Bernard Bocquel



photo: Bernard Bocquel

1844... ...1988

21 juin 1844, tard dans la nuit. L'évêque Norbert Provencher accueille les quatre premières Soeurs Grises à la colonie de la Rivière Rouge. 21 juin 1988, à l'occasion de l'ouverture officielle du Foyer Valade, l'événement historique est reconstitué. Dans un premier temps (*photo de gauche*), les soeurs s'agenouillent devant Mgr Provencher. Quelques instants plus tard, c'est au tour de «Mgr Provencher» *Bernard Turenne*, d'être accueilli de plain-pied dans la réalité du 20e siècle par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Antoine Hacault.

Voir page 6

Les ours à la fête

Richer. Les Black Bear Days auront lieu cette année les 1er, 2 et 3 juillet.

Le mini-marathon, le concours de gigues, le tournoi de balle pour équipes mixtes, le tournoi de fer à chevel et le Mud-Run sont encore au menu des 4e Black Bear Days.



photo: Hubert Pantel

En plus, il y aura la musique d'Albert Dutiaume le samedi et le dimanche après-midi, ainsi qu'une danse avec Dance Masters le vendredi et une danse-vidéo le samedi.

L'an dernier, les Black Bear Days ont réalisé un profit de quelque 6 750$. Mille personnes ont assisté durant chaque journée de la fête. Une partie des profits a servi à l'entretien du Parc du Chemin Dawson où a lieu la fête.

Les autres profits iront pour la construction d'une salle communautaire. Les Black Bear Days sont organisés par le Club communautaire de Richer.

L'exécutif est composé de: René Dayon (*président*), Noël Marand (*vice-président*), Monique Wilman (*secrétaire*) et Lorna Blair (*trésorière*).

(Renseignements: Monique Wilman au 422-8776).

Une centenaire qui a toute sa tête

Le secret de Laurée



Lucien Chaput

«À 100 ans, je reste tranquille. Rendue à 100 ans, il faut venir à avoir une fin. On y pense, mais on se le chasse de la tête. Je me couche le soir, et en disant mes prières je dis: que Votre volonté soit faite. Mais j'aime autant pas mourir».

Laurée Fréchette, née Laurée Smith le 14 juin 1888, n'est pas lasse de la vie. «C'est pas à tous les jours qu'on devient centenaire. Il y en a qui ont 98 ans. Mais ils ne sont plus capables de parler. Mais quand on a encore notre tête, plus ou moins, c'est plus encourageant».

«Je me sens bien. Je dors bien, je mange bien, et je n'ai pas de maladie. Je me trouve bien heureuse de ne pas avoir de rhumatisme à mon âge. Je mange bien et je dors comme une bonne.»

Laurée Fréchette, la fille aînée de Marie-Louise (*née Lefèvre*) et d'Edmond Smith, n'est pas lasse de la vie parce qu'il y a toujours quelque chose de nouveau qui se présente.

Comme un voyage en avion, son premier, un cadeau d'un petit-fils, Léo Fréchette de La Broquerie, à l'occasion de son 98e anniversaire de naissance en 1986.

«J'ai bien aimé ça», affirme la centenaire, résidante de la Villa Youville à Sainte-Anne-des-Chênes. «J'avais pas peur du tout, du tout. J'avais pris mes précautions. J'avais des petites médailles, que je me fie dessus. J'ai toujours aussi aimé la prière.»

La famille, les amis

Laurée Fréchette, l'épouse de feu Edmond Fréchette, pendant 25 ans l'évaluateur de la municipalité de Sainte-Anne, n'est surtout pas lasse de la vie parce qu'il y a la famille, les amis.

Au sujet de la grande fête du 100e anniversaire de sa naissance qui a eu lieu au Centre culturel de Sainte-Anne le 11 juin 1988, elle affirme: «je n'oublierai jamais ça. Il y avait tellement de monde. Il y avait tellement de monde que c'était vraiment un succès».

«J'ai toujours aimé le monde», poursuit la mère de six enfants et grand-mère de 21 petits-enfants.

«J'ai toujours aimé être avec le monde. J'avais de bons amis et j'ai encore de bons amis».

Les amis, «il faut les choisir», ajoute la centenaire. «Dis moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es. Il ne faut pas sortir avec n'importe qui. J'ai toujours été scrupuleuse à propos de cela et je n'ai jamais eu de malchances».

«Mes amis étaient des personnes qui étaient honnêtes. J'avais été bien élevée. Je m'informais avant si c'était du bon monde. Il y en avait qui sortait avec n'importe qui. J'ai eu des amis que j'ai conservés pendant très longtemps. C'était des personnes tellement honnêtes, tellement fiables, que j'avais pas peur de sortir avec eux-autres».

«Il y en a qui pensait que j'étais trop sévère», concède Laurée Fréchette. Mon plus grand orgeuil, c'était d'être bonne fille. Si je me suis rendue à 100 ans, c'est pas parce que j'ai courraillé. J'ai été bien élevée et j'ai su en profiter».

«Priez beaucoup. C'est la prière qui compte», répond Laurée Fréchette lorsqu'on lui demande si elle aurait un conseil à donner aux jeunes.

«Avec la prière, on passe partout. J'ai été élevée comme ça. Et c'est comme ça que j'ai toujours vécu. Le secret, c'est la prière, la prière et la prière. C'est ça qui m'a toujours tenue...»



photo: Lucien Chaput

Laurée Fréchette, centenaire. «J'aime bien les enfants. J'ai toujours aimé les enfants. Pendant 8 ans, j'ai gardé des petits orphelins. On pouvait juste les garder jusqu'à l'âge de 16 ans. Ils ne voulaient plus partir...»

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

1984-1985-1986

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Laurent GIMENEZ
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire relationniste: Annette DUFAULT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Scouts et guides: oui aux activités mixtes

Les scouts et les guides de Saint-Boniface pourraient déménager au Petit Séminaire (*609 rue LaFlèche*) où ils payeraient moins cher pour un local qu'ils n'auraient pas à entretenir.

C'est une des possibilités suggérées par le comité de parents à l'assemblée annuelle du 15 juin. La majorité des 26 personnes était d'accord avec le changement de local.



L'ancien comité de parents scouts et guides de Saint-Boniface: (*de g. à d.*) Paulette Chaput, Roger Fontaine, Philippe Thioux, Luce Bouchard et Diane Shipper. Absents de la photo: Marcelle Balcaen et Ron Decock.

Dorénavant, les parents payeront 30$ au lieu de 20$ pour que leur jeune participe à un groupe scout et/ou guide. Le comité de parents aurait voulu monter la cotisation à 50$ pour éviter le prélèvement de fonds tout au long de l'année.

Le groupe de guides de Saint-Boniface (*elles étaient 4*) a eu des problèmes. Le petit nombre a causé des problèmes de prélèvement de fonds et des restrictions au niveau des activités. La solution suggérée: des groupes mixtes. Mais alors, il reste le problème des règlements. Thérèse Groot, présidente du district guide, a suggéré des activités mixtes, mais des groupes séparés.

4 nouveaux membres ont été élus sans concurrence au comité de parents: Colette Balcaen, Aline Campagne, Claude Gauthier et Tony Reesor occupent les postes de conseillers. Luce Bouchard devient présidente, Marcelle Balcaen, vice-présidente, Roger Fontaine, trésorier et Diane Shipper, présidente sortante. Le poste de secrétaire est à pourvoir.

Karine BEAUDETTE

Le message à Bouchard

Un Sommet de Toronto bien mené. Une solide victoire électorale au Québec. Cette fois, l'étoile de Brian Mulroney et des conservateurs commence à rebriller dans le firmament électoral. Et il y a fort à parier qu'elle indique la route vers des élections générales à l'automne.

À l'automne, c'est-à-dire après les 4 ans traditionnels et avant l'implantation définitive de l'accord sur le libre-échange et de la ratification de l'entente du lac Meech.

Le timing serait parfait. D'abord, à l'échelle du pays, les anti-libre-échangistes ne pourront pas accuser le Premier ministre du Canada de vendre le pays sans avoir permis au peuple de trancher. Ensuite, sur le plan provincial, Brian Mulroney pourra faire campagne au Québec en expliquant pourquoi il faut élire des conservateurs si les Québécois tiennent à l'entente constitutionnelle du lac Meech.

Dans Lac-Saint-Jean, le Secrétaire d'État Lucien Bouchard, outre la question de l'emploi, a beaucoup parlé à ses électeurs de libre-échange et d'accord constitutionnel. Et il tient absolument à relier sa large victoire à ces deux dossiers-clés. Voilà donc les thèmes électoraux principaux scellés pour le Québec.

Maintenant, il reste à voir si la nouvelle vedette québécoise des conservateurs a des idées aussi nettes sur le plan national que sur le plan... nationaliste.

ÉDITORIAL

Espérons d'emblée que Lucien Bouchard va nous épargner le jeu classique du nationaliste québécois qui débarque à Ottawa. Car trop de ces gens-là ont la fâcheuse tendance à réduire la francophonie canadienne à l'existence de cette «société distincte» annoncée dans l'accord du lac et à laquelle les Bouchard et autres Bourassa semblent tenir à mort.

L'ex-ambassadeur du Canada à Paris sait en tout cas déjà que les Fransaskois existent, puisqu'ils ont pu négocier des ententes financières aux plus hauts échelons du Secrétariat d'État. Et bientôt, il pourrait faire la connaissance d'organisations franco-manitobaines qui veulent beaucoup plus d'argent de son ministère.

Voilà qui pourrait aider le nationaliste Lucien Bouchard à dépasser (*si ce n'est fait*) la vieille logique québécoise qui veut qu'en matière linguistique, la province soit l'ultime recours. Or l'avenir de la francophonie canadienne dépend du leadership fédéral. La quasi-totalité des déblocages linguistiques provinciaux au cours des 10 dernières années en témoigne.

Si Lucien Bouchard se fait le champion d'une volonté politique fédérale plus forte que jamais en faveur des droits linguistiques, il enverra à tous les francophones du Canada le seul signal clair qui vaille: qu'un nationaliste québécois est d'abord un nationaliste canadien.

C'est en tenant un tel langage que les francophones hors Québec vont de plus en plus comprendre qu'ils existent de plein droit. Des millions supplémentaires en subventions sont largement secondaires dans cette perspective.

Bernard BOCQUEL



LEMMUS CANADENSIS

VITE LU VITE SU

L'ex-école de Fannystelle habitée à nouveau?

Fannystelle. Si tout se passe bien, l'ex-école sera transformée à l'automne en immeuble de huit unités, dont 5 doubles.

L'organisation Coopérative Fannystelle Coop a en effet obtenu le 15 juin de la division du Cheval Blanc l'édifice pour un dollar. Avant que des soumissions soient ouvertes, la coopérative doit devenir officiellement propriétaire de l'édifice.

Gérald Nadeau, le président du groupe, n'est donc pas en mesure de donner une idée précise des coûts de réaménagement de l'ancienne école, bâtie en 1950. Il l'évalue en gros à 300 000$.

C'est d'ailleurs uniquement lorsque Coopérative Fannystelle Coop saura exactement combien les locataires potentiels devront payer de loyer que le projet recevra un feu vert définitif.

Gérald Nadeau, qui quittera très prochainement le village pour l'Alberta, précise que la clientèle sera mixte au départ. Mais il souhaite qu'à la longue l'école reconvertie n'accueille que des personnes âgées.

Coopérative Fannystelle Coop travaille sur ce projet depuis plus de trois ans et a obtenu 47 000$ de la province pour effectuer toutes les études nécessaires.

Comme le site a été déclaré historique par la province, le ministère du Patrimoine a accordé 35 000$ pour préserver l'intégrité de la façade et garder une des 5 salles de classe intacte.

BB

Lettres

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Guy Foubert veut se battre... mais juste pour gagner



Colette BRIN

C'est après avoir été victime d'une agression, à l'âge de 11 ans, que Guy Foubert a décidé de suivre des cours de Tae Kwon Do. Six ans plus tard, il est classé parmi les meilleurs en Amérique du Nord dans sa catégorie, les poids léger.

Pour atteindre ce sommet, il a fallu beaucoup d'entraînement vigoureux: 4 à 5 heures par soir, jusqu'à 6 soirs par semaine à l'approche d'une compétition, en plus des quelques kilomètres de course quotidiens.

L'élève de 11e année à l'école Précieux-Sang souligne que ses parents l'ont encouragé tout au long de cette formation. "Ma mère a quand même toujours peur quand je vais à des tournois parce que c'est très violent. Peur que je revienne avec un poignet cassé, le nez cassé..."

"Elle est inquiète, mais elle m'encourage. Mon père aussi est très fier de moi."

Bien que l'auto-défense soit la première raison pour laquelle Guy Foubert ait commencé le Tae Kwon Do, il admet que c'est un sport plus offensif que le karaté, par exemple.

"Au Tae Kwon Do, on attaque plus. Et durant un combat, on ne s'arrête pas à toutes les deux minutes comme au karaté. Le Tae Kwon Do, c'est plutôt comme la boxe, où on est plus agressif".

"Dans une société comme la nôtre, un sport comme le judo n'est pas très utile pour se défendre. Le judo, permet plutôt d'apprendre comment tomber sans se faire mal, comment rouler. Si ton agresseur a un couteau, le judo ne t'aidera pas."

Noire

C'est peut-être aussi un peu l'assurance de Guy Foubert au Tae Kwon Do qui le motive à dire que c'est le meilleur sport d'auto-défense. A une compétition à Edmonton en avril 87, il s'est classé 3e en Amérique du Nord dans sa catégorie.

A Shows Sont Nous III, au mois de mai, il a animé un atelier en auto-défense. Bien qu'il soit convaincu de l'utilité du Tae Kwon Do en cas d'attaque, il soutient qu'il ne faut s'en servir qu'en tout dernier recours.

"Jamais je me suis battu, depuis la première attaque. Lorsque tu as ta ceinture noire, tu prends l'attitude que c'est seulement en cas très sérieux qu'il faut s'en servir."

"Cette attitude n'est pas enseignée directement dans le cours. C'est dur à expliquer. C'est quelque chose que tu ressens en-dedans de toi."

Les prochaines compétitions nationales auront lieu en septembre à Ottawa. Malgré plusieurs blessures qui ont réduit le nombre d'heures d'entraînement, Guy Foubert est confiant. "Je vais gagner. Il faut avoir cette attitude-là, sinon on est sûr de perdre."



photo: Hubert Pantel

A Shows Sont Nous III, le grand rassemblement des jeunes franco-manitobains (12-13-14 mai 1988), Guy Foubert (à gauche) enseigne une technique de Tae Kwon Do à Michel Letain, du Précieux-Sang.

VITE LU, VITE SU

St-Hilaire: statu quo

Montcalm. Le préfet Albert St-Hilaire a toujours l'autorité de représenter la municipalité aux réunions de l'Association des élus municipaux francophones.

Il en sera ainsi tant que les conseillers ne se seront pas prononcés sur l'avis de motion déposé le 7 juin. La motion prévoit de ne plus assumer les dépenses d'Albert St-Hilaire aux réunions des élus francophones.

Les conseillers ont décidé à une réunion mercredi 22 juin de passer la motion au vote lorsque le conseil sera au grand complet.

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

Eh bien buvez, maintenant!

Même avec les récentes pluies, le Manitoba a reçu moins de précipitation que la normale. Dans les villages franco-manitobains, il n'est plus question de rationnement.

LA MONTAGNE

Le puits de la communauté de **Saint-Léon**, qui alimente le village depuis 1975, a dû être rempli il y a 2 semaines. Le village a appris sa leçon cette année et fait présentement la demande pour un nouveau puits.

Somerset, qui fournissait l'eau pour Saint-Léon et les autres communautés environnantes, est aussi approvisionné par un puits. Un puits encore en très bon état d'après un test fait récemment.

«Les fermiers puisent de notre puits et il n'y a encore aucune raison de les arrêter. C'est évident que s'il y a des problèmes en vue, on gardera l'eau pour la consommation humaine seulement», précise le maire de Somerset, Rémi Messner.

À **Saint-Claude**, le *Water Services Board* vient vérifier chaque semaine le niveau d'eau dans le puits (*comme dans tous les autres villages alimentés par des puits*). Jusqu'à présent, il n'y a pas de problèmes.

Si les vérificateurs s'aperçoivent que le niveau est trop bas, ce sont eux qui établiront des restrictions. L'eau de Saint-Claude est un peu rouillée, mais le problème est résolu avec du silicate.

Il a fallu arrêter une des 2 pompes qui remplissent les réservoirs de **Notre-Dame-de-Lourdes** pour permettre à un des réservoirs de se remplir. À part ça, les 2 puits de Notre-Dame fournissent très bien.

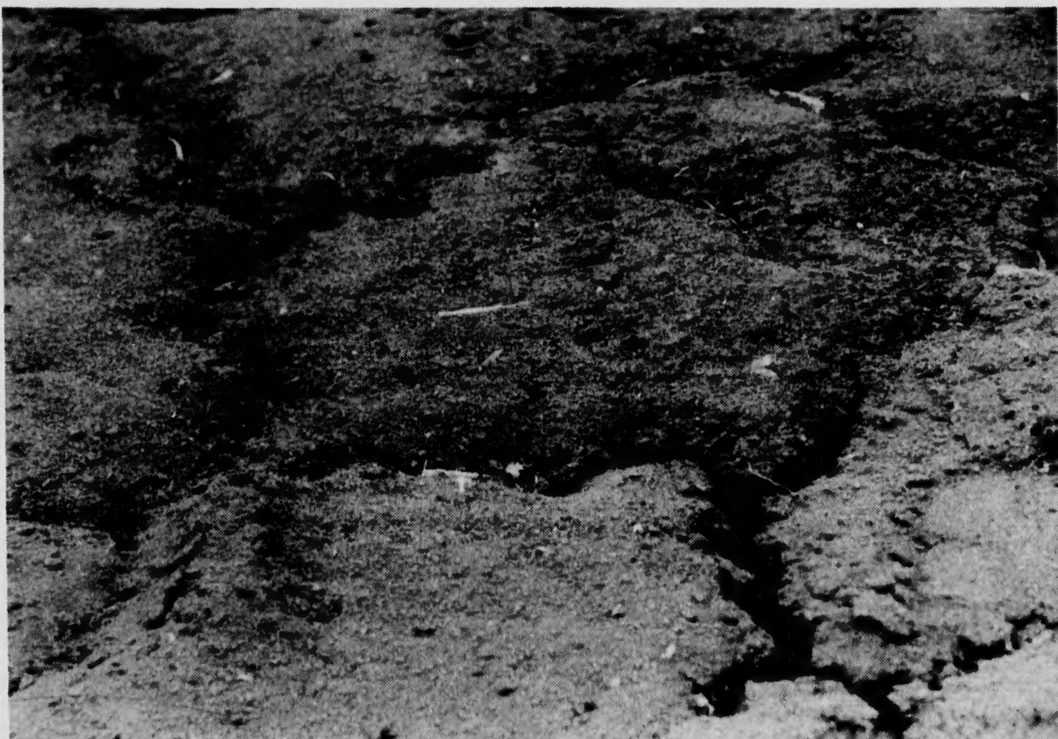


photo: Karine Beaudette

Crevasses béantes: la sécheresse laisse encore des traces sur la terre à certains endroits du Manitoba. Mais, malgré les conditions climatiques sévères, les systèmes d'eau ont réussi à alimenter les villages franco-manitobains.

LA ROUGE

Les fermiers ont eu des problèmes, mais les systèmes d'eau qui alimentent les villages sont demeurés en bon état. À **Saint-Jean-Baptiste**, depuis 3 semaines, les fermiers arrêtent d'arroser leurs champs. Même avec les récentes pluies, l'emploi de l'eau est rigoureusement controlé. Malgré le niveau bas de la rivière Rouge, d'où **Letellier** et Saint-Jean-Baptiste prennent leur eau, il n'y a pas de problèmes aux villages.

À **Sainte-Agathe**, c'est un système de puits communautaire, et à **Saint-Adolphe** et **Ile-des-Chênes**, ce sont des puits individuels. Il n'y a pas de problèmes d'approvisionnement. Avec des adoucisseurs d'eau, elle est bonne à boire.

LA SEINE

À **La Broquerie**, le puits artésien qui dessert le village est à 140 pieds sous terre et Laurent Tétrault, secrétaire-trésorier du village, ne prévoit aucun problème. L'eau n'est même pas traitée. Il y a même des facilités d'embouteillage d'eau à La Broquerie. «Si le niveau baisse dans nos puits, on descend nos tuyaux», indique Laurent Tétrault.

À **Sainte-Anne-des-Chênes**, chaque résidant a son puits, et c'est chacun pour soi. Un petit nombre de gens ont dû faire réamorcer leur puits. Pour ce qui est de la qualité de l'eau, chaque personne fait vérifier l'eau de son puits avant d'emménager dans une maison. Les adoucisseurs d'eau règlent le problème de la rouille.

SAINT-GEORGES: Ce village n'a vraiment pas de problèmes. Il dispose de la grande rivière Winnipeg comme source d'alimentation. Et en plus, la pluie est plus qu'abondante. Dernièrement, les gens de Saint-Georges ont eu 6 à 8 pouces d'eau. Même qu'il y a trop d'eau à quelques endroits, l'eau est traitée avec du chlore seulement.

SAINTE-ROSE-DU-LAC: Les 2 puits creusés il y a 3 ans, ne causent aucun problème de revitaillement pour le village. Un des puits ne sert que si l'autre ne fonctionne pas. L'eau est traitée avec du chlore, et cette année, pour la première fois, on applique la fluoration.

DUNREA: Le village a dû demander à ses résidants de ne pas arroser leur jardin pour ne pas mettre trop de pression sur le système. Le nouveau puits de ce printemps suffit quand même aux besoins du village.

SAINT-LAZARE: Ce système est un peu différent et très efficace. Trois réservoirs ont été creusés (*le premier en 1958*) et sont placés à un niveau plus élevé que le village. De cette façon, aucune pompe n'est nécessaire pour que l'eau parvienne aux maisons. Jusqu'à présent, le système fonctionne bien. Les récoltes des environs souffrent, mais le village est bien alimenté.

Karine BEAUDETTE

VITE LU VITE SU

Le Village Olympique dans la Montagne

Saint-Claude. Le village attend une double visite d'ici une couple de semaines: un nouveau camion à incendie et une ex-maison du Village Olympique de Calgary.

Le nouveau véhicule des pompiers (*95 500$*) a nécessité des négociations avec les municipalités avoisinantes. Des accords valables pour six ans ont été conclus avec Grey (*8 000$ par année*) et Dufferin (*8 000$ cette année; 750$ par an les 5 années suivantes*).

«Le conseil aurait aussi aimé conclure une entente avec South Norfolk. Mais ils ont refusé carrément», précise Simone Dupasquier, la secrétaire-trésorière. Le village enverra donc des factures pour couvrir les frais d'intervention des pompiers dans cette municipalité.

La Société canadienne d'hypothèque et de logement a acheté deux lots avenue Saint-Claude, à 5 500$ l'unité. L'un des lots accueillera une des maisons du Village Olympique.

Enfin, l'avenue Birch sera repavée en deux temps. Cette année elle sera préparée pour le pavé. Coût: 75 000$ pour le village et 20 000$ pour le ministère de la Voirie. Une somme identique devra être dépensée pour compléter le travail.

BB

Lots à risque: la province décidera

Ritchot. La douzaine de propriétaires qui veulent subdiviser des lots à haut risque d'inondation entre le 75 et le 200 ont l'appui de la municipalité.

«La municipalité est en faveur si les propriétaires peuvent se protéger correctement», précise Jos Brodeur, le secrétaire-trésorier. Des audiences sont présentement tenues et d'ici une quinzaine de jours, une rencontre avec les autorités provinciales devrait avoir lieu.

C'est en effet à la province de décider d'approuver ou de rejeter le plan de subdivision de propriétés de 5 acres en deux terrains de 2.5 acres.

Par ailleurs, notons que les conseillers ont rejeté le 15 juin un plan de protection pour les 9 employés (*pension, frais médicaux*) plus dispendieux. Un plan, précise Jos Brodeur, qui n'avait pas non plus la faveur des employés. Sous le plan actuel, la municipalité paie en gros 15$ par personne par mois. Les employés paient l'autre moitié. Le nouveau plan aurait coûté à la municipalité 25$ par personne par mois.

Par ailleurs, l'aréna de Niverville, utilisée par des résidants de Ritchot, recevra 3 000$ de la municipalité pour l'année 1989.



photo: Bernard Bocquel

Bien des résidants du Foyer Valade s'étaient massés le long de la berge pour ne rien manquer de la reconstitution historique de l'arrivée des premières Soeurs Grises à Saint-Boniface. Soulignons que chacune des 120 chambres du Foyer possède un système d'appel, une prise pour le cable et le téléphone et une salle de bain accessible en fauteuil roulant. L'aile centrale loge une chapelle et une salle d'activités.

Fidèles aux racines

"La sève nouvelle de notre avenir ne peut venir que de la racine", soulignait Marguerite Letourneau, supérieure générale des Soeurs Grises dans le livre quadrilingue publié l'an dernier à l'occasion de "250 ans d'engagement auprès des pauvres".

Soeur Marguerite Letourneau n'aurait pas été déçu de l'effort symbolique de retour aux sources entrepris mardi 21 juin pour marquer l'ouverture officielle du Foyer Valade.

Avec l'aide de la Brigade de la Rivière-Rouge, quatre "soeurs grises" ont pu être accueilli au seuil du Foyer Valade par un Mgr Provencher interprété par Bernard Turenne.

La reconstitution a eu lieu 144 ans, jour pour jour, après l'arrivée des premières Soeurs Grises au Manitoba, dont Soeur Marie-Louise Valade, qui a donné son nom au tout nouveau foyer pour aînés francophones.

120 résidants

Le Foyer Valade, situé 450 chemin River, remplace l'ancien Foyer Saint-Boniface, rue Archibald, ouvert en 1976. Le Foyer Valade a été construit sur un terrain de six acres, voisin du Centre St-Amant. Il accueille 120 résidants. Gérard Rémillard est président du conseil d'administration.

Après les projets-pilote de Lorette et La Salle

L'équité est la priorité n° 1

Les 820 membres de la Caisse populaire Sainte-Agathe/Aubigny seront convoqués à une réunion spéciale à l'automne. À l'ordre du jour: un plan d'équité.

L'équité, c'est le coussin financier de la caisse. Techniquement, c'est la réserve générale, plus les parts sociales des membres, plus les parts de surplus.

La réunion spéciale servira à approuver des changements à la charte pour mettre en place le plan d'équité. Bien que rien ne soit définitif et qu'il y ait des détails à préciser, voici les grandes lignes du plan.

- *La part sociale du membre restera à 5$, mais chaque membre devra en acheter 20.*
- *Des parts de surplus à un dollar pourront être émises pour que la caisse puisse donner aux membres des ristournes qui seront placées dans un compte spécial. Une mesure qui offre un double avantage: payer moins d'impôts et augmenter l'équité.*



Le directeur de la Caisse, Cyrille Durand. Depuis avril, l'institution emploie six personnes, contre cinq l'année précédente. Côté social, la Caisse a donné 5 624$ à diverses organisations communautaires.

Les experts recommandent que chaque caisse ait au moins 5% de son actif en réserve. Une fois le plan en vigueur, cet objectif sera quasiment atteint, précise le directeur, Cyrille Durand.

La Caisse a connu une année 87/88 presque aussi profitable que 86/87. Bien que cela ne se traduise pas dans la colonne des bénéfices nets (*voir encadré:* **La caisse en chiffres**). Explication: le conseil a décidé d'augmenter fortement la réserve pour prêts douteux. (*de 6 666$ à 49 558$ au 31 mars 88*).

La prudence règne, indique Cyrille Durand. «On regarde à l'avenir et on prévoit que la situation agricole ne s'améliorera pas vraiment dans les trois prochaines années. Alors, on préfère avoir plus de réserves qu'il est requis».

La Caisse étudie encore la possibilité de doubler l'espace en passant de 900 à 1,800 pieds carrés. Soit en agrandissant ou en construisant à neuf. Les membres pourront aussi bientôt obtenir une carte qui leur donnera accès à la quasi-totalité des guichets automatiques au Canada.

Les 35 personnes présentes à l'assemblée annuelle du 20 juin (*34 en 87*) ont écrit une page d'histoire en élisant pour la première fois une femme à leur conseil d'administration. Gabrielle Robert remplace Léo pold Chartier. Gaston Brémault a été réélu pour un mandat de 3 ans. Les autres membres sont: René Vermette (*président*), Denis Gratton et David Ritchot.

Bernard BOCQUEL

La caisse en chiffres

Actif (*au 31 mars*)
1988: 5 946 856$
1987: 5 506 771$

Bénéfices nets
1988: 3 940$
1987: 37 734$

Montant de la réserve
1988: 255 427$ (*4,3% de l'actif*)

Dépôts
1988: 5 658 294$ (*+9,7%*)
1987: 5 159 311$

Prêts
1988: 4 828 303$ (*+10%*)
1987: 4 390 957$

VITE LU, VITE SU

Meilleur téléphone dans la Rouge

Morris/Saint-Jean-Baptiste Letellier. C'est le 26 juin, aux petites heures du matin, que le Manitoba Telephone System arrêtera tous les services de téléphone pour environ 20 minutes.

Pourquoi? MTS va dépenser 3,25 millions pour informatiser le système qui établit les interurbains. Ce qui donnera 347 lignes de plus à Morris, 35 à Saint-Jean-Baptiste et 73 à Letellier.

Les résidants des 3 communautés devront maintenant composer les 7 numéros (*au lieu de 4*) quand ils appellent à l'intérieur de leur zone.

Donc, à Saint-Jean-Baptiste et à Letellier, pour les appels interurbains, la connexion se fera automatiquement, sans que l'opératrice intervienne.

Centre Culturel Franco Manitobain

La fête du Canada

Vous êtes invités
à venir célébrer en famille

La fête du Canada
le vendredi, 1er juillet

au Centre culturel franco-manitobain


Robert Paquette


Gérald Laroche

TERRASSE
DANIEL-LAVOIE

12h — Ouverture de la Terrasse Daniel-Lavoie
13h30 — Jacques Chénier et Jacques Lussier - spectacle pour enfants
14h30 — Cérémonies d'ouverture - "O Canada" - gâteau, discours, etc.
15h15 — "Kerry Kluner Jazz Lab Band" "Big Band"
17h — Pause / Souper
19h — Le 100 Nons - musique populaire, folk, rock, etc.
20h — Robert Paquette - chansonnier folk-rock de renommée mondiale
21h — Martial Tougas - humoriste
21h15 — Lizanne Lachance - balades, chansons populaires, un petit goût de jazz
22h15 — Le 100 Nons (en rappel)
23h — FEU D'ARTIFICE (spectacle céleste)
23h15 — "Tête de pioche" - rock populaire
24h15 — Gérald Laroche - Blues et boogie

Commandité par 

SALLE
PAULINE-BOUTAL
(pour enfants et famille)

15h20 — Marc Bertrand - mime-magicien
15h50 — L'École de danse classique - démonstration de ballet
16h15 — Martial Tougas - humoriste
16h30 — Les Danseurs de la Rivière-Rouge - danse folklorique



Tête de pioche


Lizanne Lachance

PARTERRE DU CCFM
13h30 à 18h — Animation et jeux pour enfants

Commandités par


La Caisse populaire de Saint-Boniface

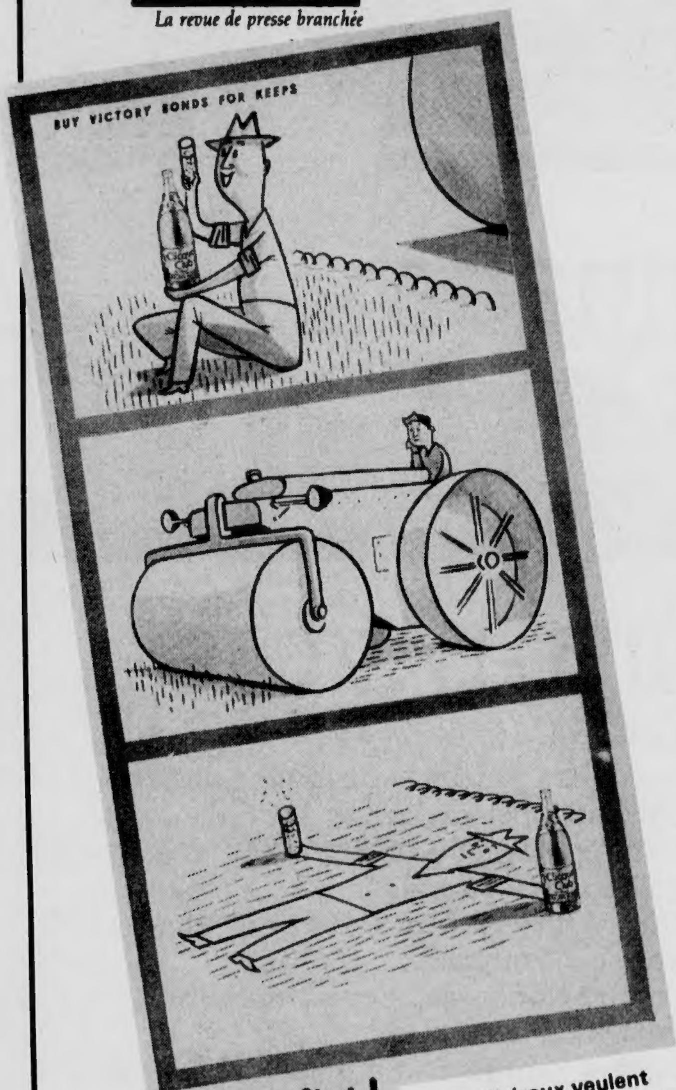
EXPOSITION
Galerie I — 12h à 17h
Galerie II — 12h à 22h
"Paysages, Collage/Montage" de Jean-Marie Martin

LA BOUTIQUE
12h à 21h — Ventes d'oeuvres d'art et d'artisanat

TOURNOI DE FER A CHEVAL
13h — inscriptions à midi - pour renseignements communiquez avec Rita Conan au 237-6519 entre 8h et 19h

Remerciements
Pour leur appui financier, le CCFM désire remercier le Secrétariat d'État, par le biais du comité manitobain de la fête du Canada, le ministère de la Culture, du Patrimoine et des Loisirs et le Gouvernement du Québec (Entente Manitoba-Québec), la ville de Winnipeg, services parcs et loisirs, services travaux et opérations, Pepsi (Blackwood Beverages), La Caisse Populaire de Saint-Boniface, White's Foods et la Société franco-manitobaine.

340 PROVENCHER, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 0G7 (204) 233-8972





Si les libéraux veulent créer des annonces pour leurs Certificats de la Victoire, ils disposent de belles sources d'inspiration.

Bouteille

Les journalistes sont humains. Ce ne sont pas eux qui l'affirment, ce sont les chiffres qui le confirment. Le Sommet de Toronto a été couvert par une armée de journaleux qui auront descendu en trois jours beaucoup plus que les 17 000 repas complets et 63 000 boissons alcoolisées prévus.

Précision importante: tout était gratuit. Un geste aimable qui n'a rien du dessous-de-table ou du pot-de-vin. Mais qui prouve simplement l'hospitalité canadienne à l'endroit de la presse.

Les journalistes ont du pouvoir. Ce ne sont pas eux qui l'écrivent, c'est le gouvernement ontarien qui le dit. Le couvre-feu de une heure du matin imposé en Ontario pour l'alcool a été levé pour la durée du Sommet. C'est important de pouvoir écrire ses articles en toute légalité.

Même les journalistes de Winnipeg exercent un certain pouvoir. C'est pas l'ombudsman du Free Press qui l'annonce, c'est Bill Norrie qui le confie. Le maire de la capitale manitobaine a maladroitement tenté d'enfoncer le nouveau conseiller de Glenlawn, Al Golden, qui avait oublié (*ou «oublié»*) de payer un sombre 28 000$ à la ville.

Al Golden ne s'est pas laissé faire et Bill Norrie a essayé de s'en sortir ainsi: *«I was taken aback. I was embarrassed (...) I couldn't lie to the media»*. C'est une profession de foi ou l'aveu de tentations passées?

Il faut dire que pour un politicien, à la longue, l'honnêteté finit par payer des dividendes. Prenez John Turner. Voilà quelques mois, Pamela Wallin de CTV lui a demandé si les rumeurs concernant son amour pour la bouteille avaient quelque fondement. Bien que la question était totalement déplacée, John Turner a quand même volontiers concédé, en substance, qu'il ne crachait pas sur un bon party. Pour une fois qu'il avait l'air humain, on n'allait tout de même pas lui en vouloir!

En plus, à sa décharge, il faut bien avouer que son actuelle traversée du désert (*ils n'ont d'yeux que pour Brian à Toronto*) doit donner soif. La soif du pouvoir, il va sans dire.

Malheureusement pour John Turner, si les libéraux ont encore la faveur dans les sondages, ils doivent surtout compter sur le crédit accordé par les banques. Les rouges sont au moins 5 millions dans le rouge et ont décidé de vendre des *Certificats de la Victoire* à 500$. «Pour la victoire sur la dette et sur les conservateurs», a déclaré le président du parti.

Voilà des accents qui rappellent tellement la 2e Guerre mondiale qu'on ne voit vraiment pas pourquoi le parti libéral ne ferait pas appel aux bonnes vieilles techniques de propagande déjà éprouvées par les Américains.

C'est donc avec plaisir que l'auteur du **Médiatics** offre sa contribution à la campagne des *Certificats de la Victoire* en reproduisant l'annonce ci-dessus parue dans *Life* en 1945.

On notera que la bouteille est restée intacte. John Turner pourra toujours y voir un bon augure. Car bien entendu, il ne cracherait sûrement pas non plus sur un party de la victoire. On vous le certifie.

Bernard BOCQUEL

Après le précédent créé en Saskatchewan

Les organisations veulent des subventions à long terme

Des organismes comme la Société franco-manitobaine (SFM) ou la Fédération des comités de parents (FPCP) ont une préoccupation centrale en ce moment: obtenir plus d'argent du fédéral. Et pas seulement pour une année.

Actuellement, d'année en année, ces organismes doivent soumettre un budget au Secrétariat d'Etat. Une situation qui crée des incertitudes. Comme le résume le directeur général de la FPCP, Armand Bédard:

«Nous, présentement, on va de semaines en semaines avec des miettes. On sait seulement qu'on aura au moins cette année le même budget que pour l'année 87/88.»

Mais tout cela pourrait bien changer dès cette année. Parce que les responsables des organisations fransaskoises viennent d'établir un précédent en négociant directement une entente de 5 ans avec le fédéral.


photo: Bernard Bocquel

Lucille Blanchette, présidente de la SFM. L'organisme exécute son mandat provincial de coordination.

La présidente de la SFM, Lucille Blanchette, voudrait aussi négocier une entente de 5 ans pour que les associations bénificiant de subventions puissent procéder à une planification à long terme sans surprises. Une entente de 3 ans serait considérée comme «un minimum».

Pour l'instant, il n'est pas encore clair si les organisations recevront du Secrétariat d'Etat ce qu'elles ont demandé. Des réponses sont attendues fin juin.

D'ici là, la SFM a décidé de coordonner les efforts des différentes organisations pour que «la communauté franco-manitobaine reçoive un traitement égal du Secrétariat d'État». (*Par rapport aux subventions accordées à la communauté fransaskoise*).

Dans le domaine des subventions, il faut savoir qu'il en existe essentiellement deux sortes:

Les subventions de base, qui permettent à l'organisme de fonctionner pour une année.

Les subventions pour des projets spéciaux, qui sont données au coup par coup, en fonction de la valeur du projet et de l'argent disponible.

Lucille Blanchette ne veut plus rien savoir des projets spéciaux. «Les projets spéciaux prennent tellement de temps à formuler. Ils créent une incertitude, car on n'est jamais sûr de les obtenir. Et surtout, c'est pas un projet une fois de temps en temps qu'il nous faut, c'est une base solide de fonctionnement».

Pour 88/89, la SFM a demandé 900 000$, au lieu de 570 000$ octroyés en 87/88. L'argent supplémentaire a été demandé pour «la tenue de tables rondes pour préciser les priorités des années à venir, comme cela a été défini dans le processus des États généraux».

De son côté, la FPCP a soumis un budget de 484 000$ pour 88/89, au lieu des 131 000$ collectés en 87/88. Armand Bédard souligne: «Nous avons justifié chaque cenne. Et personne au Secrétariat d'État n'a questionné la validité des programmes».

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Attention: Boisvert!

Québec. L'Association des Familles «Boisvert» Inc. tient son rassemblement le 16 juillet sur le site des Vieilles Forges du Saint-Maurice (*Québec*).

La famille Boisvert a ses origines aux Vieilles Forges. Tous ceux qui sont membres de l'association, ou qui veulent le devenir peuvent assister à cette journée familiale. Les organisateurs s'attendent à recevoir des gens du Manitoba et de la Floride.

Pour les détails: écrire à: Association des familles Boisvert Inc. C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2 ou Jean-Paul Boisvert au (819) 379-4293.



Laurent
GIMENEZ

Villages

À Saint-Jean-Baptiste, on n'a pas encore oublié le choc causé par la fermeture de Superior Bus au début des années 80.

Aujourd'hui, les Baptistains misent surtout sur la création de petites entreprises individuelles ou de commerces. Un moyen, également, de dépendre moins étroitement de l'agriculture.

Saint-Jean-Baptiste au scanner

Population en 1988

768 personnes (chiffre fourni par l'abbé Gérard Lévesque, curé de la paroisse).

Taxes foncières (en milles)

Résidences: 162

. Services municipaux: 71,4

Écoles: 90,6

Commerces: 203.7

. Services municipaux: 71,4

. Écoles: 132,3

Taxe commerciale: 3%

Budget du village (1988): 67 000$ (destinés essentiellement aux travaux de voirie).

Éducation

Programme français (maternelle à 12), programme immersion (1ère à 4e année).

Services

Résidence pour personnes d'âge d'or (12 appartements), salle communautaire (400 places), 1 dentiste (1 fois par semaine), 1 avocat (1 fois par semaine), 1 médecin (3 après-midi par semaine), service d'ambulance, bureau de poste, aréna, curling (dès cet automne).

Baptiste cherche la voie de la stabilité

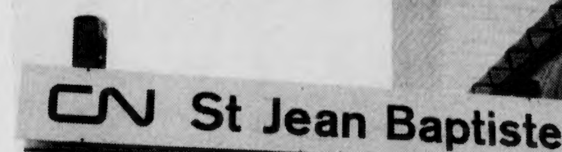


photo: Laurent Gimenez

Dans un petit village, cinq petites entreprises valent mieux qu'une seule grosse. Une leçon que les Baptistains ont apprise et retenue au début des années 80.

«Les affaires ont commencé à baisser à Saint-Jean-Baptiste au début des années 80, après la fermeture de l'usine de construction d'autobus Superior Bus», rappelle Yves Sabourin, secrétaire-trésorier de la municipalité de Montcalm.

«Le choc a été très fort: l'usine employait une soixantaine de personnes. C'est comme si Winnipeg perdait du jour au lendemain plus de 1 000 emplois», poursuit le Baptistain de naissance qui est revenu dans son village en 1976.

Depuis cette mésaventure, les résidants de Saint-Jean-Baptiste ne comptent plus sur une hypothétique grosse entreprise pour garantir l'avenir économique du village. Florent Beaudette, agronome et vice-président de la compagnie Roy Legumex, explique:

Échapper

«Pour un village comme le nôtre, il vaut mieux une dizaine de petites entreprises qui emploient chacune cinq personnes plutôt qu'une seule grosse entreprise qui débauche d'un seul coup des dizaines d'employés dès qu'elle ferme ses portes».

Depuis la fermeture de Superior Bus, l'économie de Saint-Jean-Baptiste est plus que jamais dépendante de l'agriculture, principale source d'emplois et de revenus. Et même si la situation agricole dans la région est généralement très favorable, elle n'est pas à l'abri des caprices de la nature.

La sécheresse qui a frappé cette année le Manitoba en est un bon exemple. «La situation est très grave surtout pour les céréales, affirme Philippe Sabourin, agronome et directeur général de la compagnie Sabourin Seed. Il faut s'attendre à ce que les récoltes de cet été ne représentent qu'entre 25 et 40% des récoltes habituelles».

Pour certains, l'un des moyens sinon d'échapper à ces contraintes, du moins de les minimiser, c'est de diversifier l'économie du village en favorisant la création de petites entreprises locales.

«L'une des forces du village, ce sont les petits artisans, pense Florent Beaudette. Comme nos 7 ou 8 charpentiers indépendants qui se maintiennent très bien grâce à des travaux de construction à Saint-Jean-Bap tiste et à l'extérieur».

C'est la même logique qui inspire les responsables de la Société de développement de Saint-Jean-Baptiste, qui regroupe environ 225 actionnaires, avec un capital proche des 100 000$.

La Société de développement, créée au début des années 70, a déjà permis a une demi-douzaine de projets économiques de se réaliser à Saint-Jean-Baptiste. Ses animateurs s'efforcent à présent d'intéresser des investisseurs au développement résidentiel et commercial du centre du village (*voir La Liberté du 31 mars*).

On parle d'aménager et de décorer prochainement la place en question, située entre la coopérative d'alimentation et le magasin Dupas, et de construire un bloc-appartements (*une réunion avec un groupe d'investisseurs potentiels est prévue cet automne*).

«L'objectif est d'essayer de développer les potentiels économiques qui existent chez nous, explique Richard Sabourin, vice-président de la Société de développement. On recherche toujours ailleurs, avant d'essayer de mettre en valeur ce que l'on a sur place».



photo: Laurent Gimenez

Florent Beaudette, vice-président de Roy Légumex. "Les entreprises de nettoyage, de transformation et de commercialisation des grains, comme la nôtre, se sont multipliées au Manitoba. Il y a 15 ans, alors que les seuls produits étalent les pois, il n'y en avait que 6. On en compte de 20 à 25 aujourd'hui, et encore plusieurs autres en Saskatchewan".

Les aînés manquent de place

"Je ne veux pas quitter le village. Mon fils unique est ici, ainsi que tous mes amis. Dehors, il faudrait recommencer toute une nouvelle vie".

Berthe Ayotte fait partie de la dizaine de résidants de la municipalité de Montcalm qui ont fait une demande pour un appartement au manoir de Saint-Jean-Baptiste.

"Quand mon mari est mort l'année dernière, j'ai vendu ma maison, qui était devenue trop grande, poursuit la Baptistaine de 71 ans. J'ai fait une demande pour le manoir et j'attends".

Même si la moyenne d'âge des Baptistains n'est que de 33 ans, le nombre de jeunes adultes a tendance à diminuer, à cause du manque de travail au village. Quant aux personnes âgées, on ne trouve pas toujours de place pour les loger.

Le manoir comprend actuellement 12 appartements, tous occupés. Quelques temps avant les élections du 26 avril, le gouvernement néo-démocrate avait accepté de financer entièrement la construction de huit nouveaux logements. Mais avec l'arrivée d'un nouveau gouvernement, tout est remis en cause.

"Ils sont en train de réexaminer toutes les demandes de subventions, explique René Dupuis, vice-président du comité du manoir. Et ils peuvent très bien revenir sur la décision prise par le gouvernement précédent".

Quand saura-t-on la réponse? Impossible de le savoir pour l'instant. "On a rencontré notre député, Jack Penner (conservateur), et on lui a remis notre dossier en espérant qu'il pourra le faire avancer", poursuit René Dupuis(1).

Intensif

L'objectif du comité est aussi d'obtenir la création d'un service de soins intensifs au manoir. Les premières démarches ont été entamées il y a six ans.

"Des dizaines de nos paroissiens d'âge d'or ont dû quitter le village pour s'installer près d'un centre de soins. A Morris, par exemple, poursuit René Dupuis. Certains, qui ont des difficultés en anglais, ont dû aller à Notre-Dame-de-Lourdes, Sainte-Anne ou Saint-Boniface".

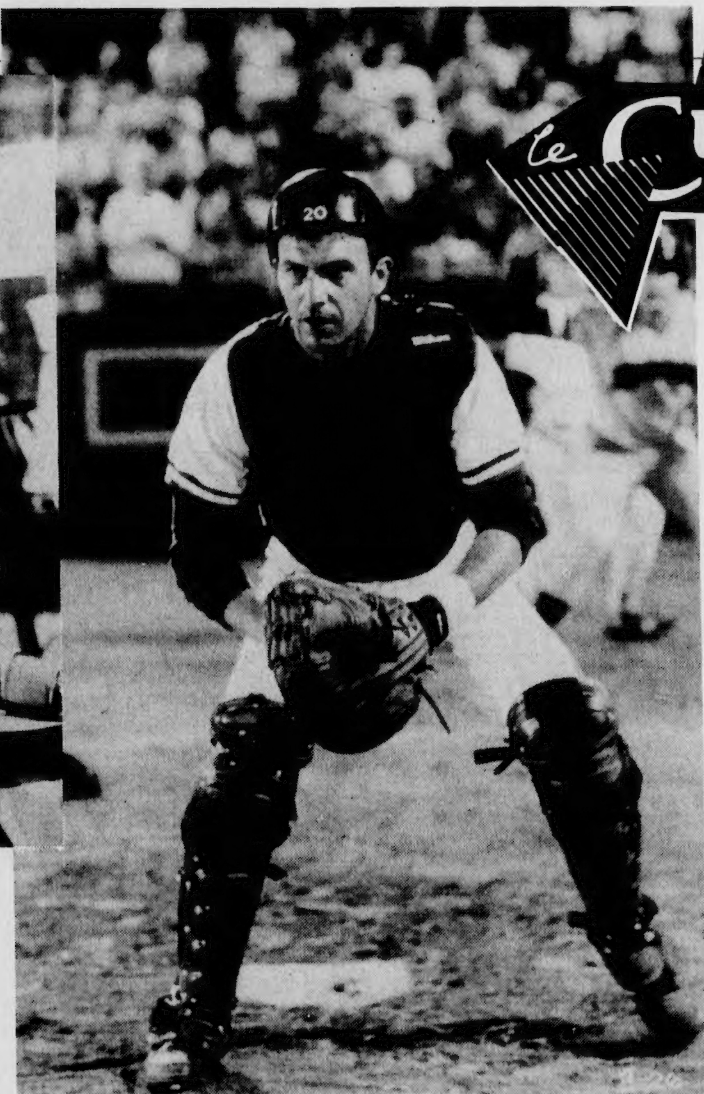
René Dupuis précise que 11 demandes pour des appartements ont déjà été faites, venant de Saint-Jean-Baptiste, mais aussi de Saint-Joseph, Letellier et Aubigny. "Je connais même une dame qui habite à Saint-Boniface et qui reviendrait tout de suite si elle le pouvait", dit-il.

(1) Jack Penner, député de Rhineland, est ministre des Ressources naturelles dans le gouvernement de Gary Filmon.



Le 1er juillet: le CCFM en fête!





On a raison de prime abord de douter du sérieux d'un film sur le baseball. On pouvait se demander ce que Kevin Costner faisait là-dedans? Mais croyez-moi, dans Bull Durham, le baseball c'est la moindre des choses. Ce film de Ron Shelton est à voir. *(Ci-haut: Susan Sarandon et Kevin Costner).*

Le baseball selon Annie

Bull Durham *(au cinéma Garrick).* Le baseball ne forme pas généralement la base pour nos croyances religieuses, éthiques, morales et politiques.

Mais pour la professeure à temps partiel de littérature anglaise et la groupie permanente des **Durham Bulls, Annie** *Savoy (jouée avec brio par Susan Sarandon),* le bâton, la balle et le gant sont intimement liés à l'essence de la vie.

Si cela vous paraît plus tiré par les cheveux que le système électoral américain, ce très bon film de **Ron Shelton** vous décompliquera la vie très vite.

Au début de chaque saison, la bienveillante **Annie Savoy** adopte un joueur parmi l'équipe mineur des Durham Bulls pour lui enseigner les rudiments de la vie, l'amour, le baseball et la littérature.

Au fait, une grande partie de son enseignement de vie est tirée des poèmes de **Walt Whitman** et **Emily Dickenson, ses poètes préférés.**

Un prélude

"Un homme va écouter n'importe quoi, dit-elle au début du film, s'il pense que c'est un prélude au sexe!"

Cette saison, Annie fera un choix entre un vétéran des ligues mineurs (**Kevin Costner**) et un jeune *buck* lanceur (**Tim Robbins**). **Costner** a été embauché par l'équipe pour entraîner ce jeune lanceur et assurer son passage aux ligues majeures.

C'est un cas où l'intelligence et la patience s'affrontent à la jeunesse et à la stupidité. Mais rarement aurait-on vu un idiot joué aussi intelligemment.

Tim Robbins est excellent dans le rôle de **Nuke LaLoosh.**

Ce qui soutient ce film et ce qui le rend drôle, divertissant et souvent attachant ce sont les dialogues et le soin qu'on donne aux rôles les plus mineurs. Chacun laisse sa marque. C'est à voir.

Le plus vieux théâtre d'été en plein air au Canada, le **Rainbow Stage**, lance sa saison en compagnie du petit têtu de Charles Dickens, **Oliver Twist**. **«Oliver!»**, une comédie musicale dans le genre Broadway, est à l'affiche du 28 juin au 17 juillet, à 20h30, sur la scène du **Rainbow Stage**. Ne vous inquiétez pas pour la pluie; le **dôme** du Rainbow abrite presque tout l'auditoire. Le Rainbow Stage est situé dans le **parc Kildonan**, au 2021, rue Main. Arrivez un peu avant le spectacle, ce parc en fleurs vaut aussi la peine d'être vu. (*Billets pour le Rainbow: aux guichets Bass, dans les magasins Eaton*).

La soeur de Pauline Boutal se raconte

Au mois de juillet au réseau national de Radio-Canada, le Canada fera connaissance avec cinq Franco-Manitobains.

L'émission radiophonique «Avec le temps», destinée aux aînés, comprendra en juillet une tranche manitobaine. Cinq samedis d'affilée, Jacqueline Blay s'entretiendra avec des personnalités manitobaines qui parleront de leur vie et de leurs accomplissements.

«C'est vraiment des conversations à bâtons rompus», indique Jacqueline Blay, qui a conduit les entrevues, en plus de faire la recherche et réaliser les émissions pour le réseau national. «Ce sont des émissions d'histoire orale.»

L'émission «Avec le temps» est diffusée à 18h15 tous les samedis. La partie manitobaine commencera à 19h.

Voici la liste intriguante des invités:

Le 2 juillet, Jacqueline Blay s'entretiendra avec **le Père Aurèle Lemoine**, la «force motrice» derrière l'église et l'école du Précieux-Sang.

«Le Père Lemoine est très pondéré, note **Jacqueline Blay**. Il prend le temps de nous faire voir le rêve qu'il avait en tête, cette église, comment elle devrait avoir l'air, et l'école, son importance dans la communauté francophone.»

Le 9 juillet, c'est le syndicaliste **Gérard Rémillard** qui parlera de sa carrière. «On voit que Gérard Rémillard a beaucoup pensé aux relations complexes entre patrons et employés. Des relations qui relèvent d'une communication qui est vraiment humaine.»



Le raconteur-écrivain, Henri Létourneau, parle de sa vie à la radio de Radio-Canada.

«**Gérard Rémillard** a travaillé pour le syndicat des employés d'institutions pendant 15 ans et pendant toutes ces années, il n'y a pas eu une seule grève», indique Jacqueline Blay.

Le 16 juillet, le raconteur-écrivain, **Henri Létourneau** parlera de sa vie. «On connait bien Henri Létourneau par ses légendes. Je considérais qu'il était temps qu'il parle de lui-même. Dans toutes l'émission, il ne raconte qu'une légende, celle du **Cheval blanc**, et ensuite il dit pourquoi il n'y croit pas!»

Le trac

Le 23 juillet, **Robert Trudel**, qui a étudié le théâtre en France dans sa jeunesse, parle de sa carrière de comédien.

«**Robert Trudel** est considéré par plusieurs comme le meilleur comédien du Manitoba francophone», affirme **Jacqueline Blay**. Son amour du théâtre est venu de son père, le docteur Trudel, qui a été président du Cercle Molière.»

«**Robert Trudel** parle de ses expériences théâtrales au Manitoba tant en français qu'en anglais à Winnipeg. Il parle aussi de la confiance qu'il a en son fils, **Pierre Trudel**, qui entame à son tour une carrière sur la scène».

Le 30 juillet, Jacqueline Blay donnera la parole à **Christiane Le Goff**, qui partagera ses souvenirs d'une carrière théâtrale active au **Cercle Molière**.

«**Christiane Le Goff** ne s'est jamais vraiment racontée. On la connait par rapport à sa soeur **Pauline Boutal**, mais là, c'est elle-même qu'on connaîtra.»

«Son premier rôle au Cercle Molière, c'était à l'âge de 12 ans, je crois. Elle nous dit qu'elle avait de plus en plus le trac avant de monter sur la scène et très tôt, elle a décidé de passer de l'autre côté, en faisant la mise en scène.»

Christiane Le Goff parle aussi à un moment de qui elle considère comme étant les meilleurs comédiens au Cercle Molière, en plus de ses réflexions sur le théâtre moderne.

Robert Paquette au 100 NONS

Les musiciens et interprètes manitobains qui participeront au Festival de la chanson de Granby cette année auront obtenu d'excellents conseils.

L'une des têtes d'affiche de la scène musicale canadienne, le Franco-Ontarien **Robert Paquette**, animera des ateliers de chant et d'interprétation avec des jeunes Manitobain(e)s au début de juillet.

"Les ateliers traiteront des divers aspects techniques du chant ainsi que la façon de se présenter sur scène", explique le directeur du 100 Nons, **David Larocque**, qui organise les cours.



photo Daniel Tougas

Le directeur du 100 Nons, l'organisme qui assure la promotion de la chanson française au Manitoba, David Larocque (à droite) et la musicienne Michelle Grégoire (à gauche) tiendront les jeunes musicien(ne)s à bout de souffle cet été. Avec l'aide, entre autres, du chanteur Robert Paquette.

"Le but est de préparer les interprètes aux auditions manitobaines pour le Festival de la chanson de Granby qui auront lieu au Centre culturel franco-manitobain du 6 au 10 juillet."

"Robert Paquette a fait beaucoup d'ateliers pendant le Festival à Granby. Il sait bien ce que veulent voir les juges. C'est un ancien participant au Festival de la chanson de Granby lui-même."

Les ateliers animés par **Robert Paquette** s'étendront du 2 au 6 juillet, tous les jours. L'inscription est 50$.

"Il n'est pas absolument nécessaire qu'on s'inscrive aux auditions de Granby si on veut suivre les ateliers", précise **David Larocque**.

Le 1er juillet au Centre. Il y en a vraiment pour tous les âges et tous les goûts à la **Fête du Canada** au **Centre Culturel franco-manitobain** le 1er juillet.

Il sera difficile de tout faire et de tout voir dans cette journée qui commence à midi avec l'ouverture officielle **sur la Terrasse Daniel-Lavoie** et se termine avec des **feux d'artifice** au petit matin.

Les enfants ne seront pas déçus, on a tout un programme pour eux. **Les Danseurs de la Rivière-Rouge** y seront, ainsi que les chansonniers **Jacques Lussier** et **Jacques Chénier** pour les tout jeunes.

Les spectacles se succéderont toute la journée, avec entre autres, l'harmoniciste **Gérald Laroche** et un spectacle tout spécial du Franco-Ontarien, **Robert Paquette**, à 20h.

Le "folk" en vol au Bird's Hill!

Dès le 7 juillet, le parc provincial Bird's Hill se remplira des airs connus et moins connus d'environ 90 groupes et musicien(ne)s solo. On peut compter sur quelques dizaines de milliers de personnes aussi, si le soleil est de la partie!

C'est la quinzième édition du **Winnipeg Folk Festival** qui aura lieu cette année les 7, 8, 9 et 10 juillet.

Le Festival, qui est le plus grand en **Amérique du Nord**, se déroulera encore cette année sous le signe de la variété.

La définition du mot «folk» n'a jamais été aussi large.

Le menu s'étend du country de **Jerry Jeff Walker** *(auteur du célèbre «Mr. Bojangles»)* au Canadien **Ian Tyson**, en passant par les harmonies tex-mexicaines de **Estevan (Steve) Jordon**, et les compositions modernes et atmosphériques de **Jane Siberry**.

Voilà le programme pour les quatre soirées. N'oubliez pas qu'il y a plein d'ateliers, de mini-concerts et de «jam sessions» le matin et l'après-midi.

Jeudi soir 7 juin: 19h30 à 23h30.

Ian Tyson, The Barra MacNeils, Christine Lavin, J.D. Steele Singers, le Rhythm and Blues de Bonnie Raitt et Johnny Lee Schell.

Vendredi soir 8 juin: 19h30 à minuit trente.

On danse!

Red Clay Ramblers, Bonnie Koloc, Loudon Wainwright III, Daisy De Bolt, Riders in the Sky, Jerry Jeff Walker, 3 Mustaphas 3 *(d'Angleterre)* et Johnny Copeland.

Samedi soir 9 juin: 19h30 à minuit trente.

Nashville Bluegrass Band, Ali Farka Toure, Cris Williamson, Christine Collister et Clive Gregson, le Canadien Murray McLauchlan, les tex-mexicains Brave Combo, David Lindley & El Rayo-X et les latino-africains Manteca. *(Avec Manteca, c'est sûr de se terminer en danse!)*

Dimanche soir 10 juin: 19h30 à 1h du matin.

The Original Balkan Jam, James Keelaghan, The Bobs, Jesse Winchester, Bayou Rhythm, Alain Lamontagne, Jane Siberry, Lyle Lovett et la finale. *(Les trois derniers Lamontagne-Siberry-Lovett risquent d'en faire un dimanche soir inoubliable).*



Une migration musicale vers le parc Bird's Hill

Déjà, dans quelques semaines, le parc Bird's Hill à dix milles au nord de la capitale nous appellera. C'est le 15e Winnipeg Folk Festival qui se déroulera dans ce centre de migration (musicale) annuelle, du 7 au 10 juillet.

(Ci-haut: à gauche, l'Américain Lyle Lovett, en compagnie des francophones Alain Lamontagne de Montréal à droite, et Expresso S.V.P. de Moncton, en bas. La variété avant tout.) Les billets sont 50$ pour toute la fin de semaine; 14$ pour le spectacle du jeudi soir; ils sont disponibles à l'entrée du parc Bird's Hill, à tous les guichets Bass au 985-6800 (chez Eaton), chez Home-Made Music au 284-5150, ou au Folk Festival lui-même au 231-0096.



photo Daniel Tougas

Le chansonnier franco-manitobain, Jacques Lussier, donnera un spectacle pour enfants à la Fête du Canada le 1er juillet au Centre culturel franco-manitobain. L'esprit d'été sera de la partie aussi ce samedi et dimanche 25 et 26 juin à La Broquerie pour la Saint-Jean-Baptiste!



Gâtez-Vous

Au clair de lune et sur la Terrasse du Centre Culturel franco-manitobain, on entendra les airs jazzés du Hot Club. *(Jusqu'au 26 juin, avec une petite touche spéciale lors de la Saint-Jean-Baptiste le 24).*

Ce lundi 27 juin, le cinéma muet sur la Terrasse du Centre culturel franco-manitobain se poursuit avec **Charlie Chaplin et W.C. Fields.** Il y a des projections à 22h et à 23h30. Côté jazz sur la Terrasse, ce mardi 28 juin: Normand Ferraris.

VITE LU, VITE SU

Le Children's Museum s'étend

Winnipeg. Le Manitoba Children's Museum ouvrira officiellement la Salle 2 de son établissement le 30 juin.

Avec la forte demande, le musée n'était plus assez grand pour répondre aux besoins du public. La Salle 2 est appelée la Galerie de la communication. Cette galerie comprend 3 centres d'intérêts (*dont un studio de télévision*). La première moitié du musée compte 6 centres d'activités.

Le musée encourage la participation active de l'enfant. Celui-ci devient un touche-à-tout. Pour une heure à la fois, des groupes d'environ 50 enfants ont accès à toutes les activités du musée.

La saison la plus occupée pour le musée, c'est l'été. En juin, les groupes scolaires viennent d'aussi loin que Snow Lake, au nord de la Saskatchewan. Aussi, pendant les mois d'été, le musée invite des artistes d'un peu partout, augmentant ainsi le nombre de visiteurs.

De juin 1986 à juin 1987, le musée a accueilli 65 000 jeunes. Déjà cette année, le musée a reçu le même montant d'enfants, et le mois de juin n'est pas terminé.



Après la Fourche, le Palais...

Dans les années 1880, le gouvernement fédéral cherchait à inciter les gens à venir s'établir, construire et acheter du terrain au Manitoba. Dans les années 1980, le gouvernement fédéral veut tout ravoir! Après avoir ravi 9 acres le long de la rivière Rouge pour aménager le Parc historique national de la Fourche, voilà maintenant que le Palais de justice devient lieu historique national! Ca ne nous dérange pas trop pourvu qu'Ottawa ne fasse pas démonter le bâtiment pour le reconstruire dans la capitale!

Récemment rénové, le Palais de justice (ci-haut, peu après sa construction) a été construit entre 1912 et 1916 au coût d'un million de dollars. L'édifice, au coin de Broadway et Kennedy, s'inspire de l'architecture classique et s'agence bien avec le Palais législatif situé à proximité. C'est la Commission des lieux et monuments historiques du Canada qui a conféré cette reconnaissance à l'échelle nationale au Palais à la mi-juin.

télé-horaire d'été

du lundi 27 juin au dimanche 3 juillet



Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

11h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
12h00 - PREMIERE ÉDITION
12h15 - CETTE TERRE SI FRAGILE
15h15 - AUJOURD'HUI EN FRANCE
15h30 - PALME D'OR
16h00 - LE PETIT CASTOR
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 27 juin

11h15 - Caliméro

11h30 - Casper

13h15 - Cinéma
Bien joué, Matt Helm (Murderer's Row). Drame d'espionnage. Avec Dean Martin, Karl Malden et Ann-Margaret. (amér. 66).

16h30 - Les Schtroumpfs

17h00 - D'une série à l'autre
Merci Sylvestre (1e de 4)
Avec Jean-Luc Moreau et Anne Lefebvre.

18h00 - Ce Soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et d'ailleurs.

18h30 - Il était une fois l'homme

19h00 - Hollywood en musique
Funny Lady. Comédie. Avec Barbra Streisand, Omar Sharif et James Caan. (amér. 75).

23h52 - Reilly, l'as des espions (5e de 12)

mar. 28 juin

11h15 - Grisu, le petit dragon

11h30 - Prince noir

13h15 - Cinéma
Un espion de trop. (Telefon). Drame d'espionnage réalisé par Donald Siegel. Avec Charles Bronson, Lee Remick et Donald Pleasence. (amér. 77).

16h30 - La clé des bois

17h00 - D'une série à l'autre
Merci Sylvestre (3e de 5)

18h00 - Ce Soir Manitoba

18h30 - Voyage Grandeur Nature

19h00 - Bonheur d'occasion
Drame réalisé par Claude Fournier d'après Gabrielle Roy (2e de 5).

20h00 - Dallas

22h20 - L'heure des anges
Court métrage. Prod. ONF.

22h40 - Maille Maille
Deux vieilles femmes tricotent leurs souvenirs et leurs rêves.

22h50 - Insolences d'une caméra

23h20 - Cinéma
Touche pas à mon gazon (Fun with Dick and Jane). Comédie avec George Segal, Jane Fonda et Ed McMahon. (amér. 76).

merc. 29 juin

11h15 -Le lac aux perhes

11h30 - Bout d'Chou et Casse-cou

13h15 - Le temps de vivre

14h45 - Mon pays mes amours

16h 30 - Un été dans le grand nord

17h00 - D'une série à l'autre
Merci Sylvestre (3e de 4)

18h00 - Ce Soir Manitoba

18h30 - Il était une fois l'homme

19h00 - Le Téléjournal

19h20 - Le Point

19h30 -Baseball des Expos
Au Busch Memorial Stadium de St-Louis, les Expos de Montréal rencontrent les Cardinals.

22h00 - Les Nouvelles du Sport

22h15 - Cinéma
La Sirène du Mississippi. Drame policier d'aprés une oeuvre de William Irish. Avec Jean-Paul Belmondo, Catherine Deneuve et Michel Bouquet. (fr.-it. 69).

jeu. 30 juin

11h00 - Félix et Ciboulette
11h15 - Caliméro

11h30 -L'escapade

13h15 - Cinéma
Les Cordes de la potence (Cahill, United States Marshall). Western avec John Wayne, Gary Grimes et George Kennedy. (amér. 73).

16h30 - Le Naturaliste en campagne
La Vie Sauvage des Marécages.

17h00 - D'une série à l'autre
Merci Sylvestre (dernière)

18h00 - Ce soir Manitoba
L'actualité du jour, d'ici et ailleurs

18h30 - Les Grands films Fedora. Drame réalisé par Billy Wilder. Avec William Holden, Marthe Keller, José Ferrer et Henry Fonda. (all. 78)

21h00 - Le téléjournal

21h25 - Le Point

22h00 - La météo

22h05 - Les Nouvelles du Sport

22h20 - Ontario Pop
La soirée avec les finalistes du grand concours mettant en lice les jeunes talents de l'Ontario.

23h20 - Cinéma
Suzanne. Drame réalisé par Robin Spry. Avec Jennifer Dale, Gabriel Arcand et Michèle Rossignol. (can. 80).

vend. 1er juil.

10h00 - Félix et Ciboulette

10h15 - Les aventures de l'ours colargol

10h30 - Contes de la Forêt Verte

11h00 -La Fête du Canada
Cérémonie officielle de la fête du Canada, en direct d'Ottawa.

12h05 - Fariboles

12h15 - Cette terre si fragile

13h15 - Cinéma
Bons baisers d'Athènes (Escape to Athena). Drame avec Roger Moore, Claudia Cardinale, Elliott Gould, David Niven, Telly Savalas et Stéphanie Powers. (brit. 79).

15h30 - Palme d'Or

16h00 - D'une série à l'autre
Une journée dans la vie du Canada

17h00 - Le téléjournal

17h07 - Chronique de France

17h30 - Voeux Fédéraux

17h40 - L'Anticoste
Documentaire (Prod. ONF)

19h50 - Spectacle sur la colline

21h00 - Le téléjournal

21h20 - Le Point

21h30 - Festival international de Jazz de Montréal 1988.
Gala Justin Time. Spectacle d'ouverture en provenance du Théâtre St-Denis à Montréal.

22h30 - Les Nouvelles du Sport

22h45 - Nos espoirs 88

22h55 - Cinéma
Le Crime d'Ovide Plouffe. Drame de moeurs avec Gabriel Arcand, Anne Lébourrneau et Jean Carmet. (can. 84).

sam. 2 juil.

8h00 - Démétan, la petite granouille

8h30 - Belle et Sébastien

9h00 - Nils Holgersson

9h30 - Les nouvelles aventures de Popeye.

10h00 - Lés Héritiers
Yoshiko et le papetier

10h30 - Salut Santé
La communication

11h00 - Semaine parlementaire à Ottawa

11h30 - Connaissance du Milieu

12h00 - D'Hier à demain
La Familia Latina. Documentaire.

12h55 - Nos espoirs 88

13h00 - Ciné-Famille
Les Vacances de Monsieur Rossi. Film d'animation. Prod. it.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications - 786-0249.

OTTERBURNE

Les prêts syndiqués aident la caisse

La Caisse populaire d'Otterburne est la seule du mouvement qui n'est pas informatisée. «Ça coûterait trop cher», estime son directeur à temps partiel, Maurice Saive.

La caisse en chiffres

Actif (*au 31 mars*)
1988: 856 000$
1987: 837 000$

Bénéfices nets
1988: 3 600$
1987: 800$

Montant de la réserve
1988: 20 300$ (*2,5% de l'actif*)
1987: 16 600$

Dépôts
1988: 831 000$
1987: 815 000$

Prêts
1988: 409 000$
1987: 254 000$

Seul un fusionnement avec une autre caisse pourrait rendre l'informatisation rentable. Mais il n'est pas question de fusionnement. Les 195 membres, dont une bonne partie fait affaire avec au moins une autre institution financière, semblent globalement satisfaits de la situation actuelle.

D'autant plus que cette année, «il n'y a rien de mal avec ce qu'on a fait», affirme Maurice Saive, qui passe une quinzaine d'heures par semaine à la caisse, en plus de travailler pour Manitoba Hydro.

De fait, grâce surtout à des prêts syndiqués, les bénéfices nets sont passés de 800$ l'an dernier à 3 600$ pour l'exercice financier 87/88. Avant, la caisse devait plutôt se contenter de placements, qui rapportent en moyenne deux pour cent d'intérêt en moins.

Pas énorme

Clairement, le problème d'Otterburne se résume simplement: les sociétaires n'empruntent pas assez (*la plupart des prêts sont des prêts hypothécaires*). Maurice Saive remarque: «On n'est pas assez gros. On peut prêter au maximum 10% de l'actif à un membre». Or, pour certains gros fermiers de la région, 80 000$, ce n'est pas une somme énorme.

Depuis quelques semaines, le directeur n'est plus seul. Il dispose d'une aide, Carmel Poirier, qu'il entraîne de sorte qu'elle puisse acquérir ses compétences.

La dizaine de sociétaires présents à l'assemblée annuelle du 20 juin (*12 en 87*) ont élu sans concurrence Lionel Courcelles en remplacement d'ÉTienne Gagné. Les autres membres du conseil sont: Michel Roy, Jacques Audet, Daniel Laroche et Marcel Robidoux.

Bernard BOCQUEL

VITE LU VITE SU

Oui à Saint-Georges, non à la cigarette

Powerview/Saint-Georges. Le district local d'Alexander a refusé à l'unanimité un plan de subdivision d'une centaine d'acres à l'est du 304, le long du village de Powerview.

Le plan, développé par deux hommes d'affaires de Powerview, prévoyait la création de 120 lots (*commercial, industriel et résidentiel*). Une délégation de Saint-Georges s'était fortement opposée au projet détaillé à la réunion du 15 juin.

Un des motifs principaux: si le plan avait été approuvé, le district d'Alexander perdait quelque 75 000$ de taxes foncières (*sur un prélèvement total de 2.5 millions*).

Ces taxes auraient été perdues car le village de Powerview avait posé comme condition que le terrain lui soit donné. Pour l'administrateur d'Alexander, Roger Bouvier, il devient maintenant important que les 5 élus décident quelle utilisation devrait être faite du terrain.

L'employé de la province souhaite qu'une décision se fasse d'ici l'automne. D'autres plans de développement pourraient être alors avancés en connaissance de cause.

Le conseil a aussi approuvé l'achat d'une nivelleuse. Une sépense de quelque 150 000$, nécessaire tous les 3 ou 4 années.

Enfin, la cigarette a été complètement bannie des bureaux du district, sur recommandation de Roger Bouvier. La décision touche les 5 employés... et toutes les personnes qui franchissent le seuil de l'édifice.

BB

Du pavé pour Saint-Laurent

Cheval Blanc. L'ex-école de Fannystelle fermée en 85 a été vendue par la commission scolaire pour 1$ à l'organisation Coopérative Fannystelle Coop.

La décision arrêtée le 15 juin permettra la transformation de l'ancienne école en un immeuble de 8 appartements (Voir le vite lu/vite su sur Fannystelle en page3.).

Au courant de l'été, une partie de la cour d'école de Saint-Laurent sera pavée pour faciliter le déroulement de jeux. Le projet coûtera 10 000$, dont 6 250$ seront débloqués par la division. La province paiera 3 750$ (*5 000$ avaient été demandés*). La dimension du terrain pavé sera d'environ 100 pieds par 50 pieds.

Les commissaires ont aussi décidé de poursuivre le projet d'amélioration de l'enseignement des sciences au niveau élémentaire, en marche depuis deux ans. Le South Central Sciences Project, coordonné par le ministère de l'Éducation, touchait 11 divisions scolaires.

Un projet similaire pour améliorer l'enseignement aux surdoués dans la classe a été entrepris par le groupe de 11 divisions. Une aide gouvernementale a été accordée pour une année

VITE LU, VITE SU

La Suède à Sainte-Anne

Sainte-Anne-des-Chênes. À partir du 5 juillet, vous pourrez vous rendre à Sainte-Anne pour un massage suédois administré par Rachelle Préfontaine.

Depuis 5 ans, Rachelle Préfontaine s'intéresse au métier de masseur. Elle a suivi un cours de 10 mois. Elle planifie l'ouverture de son bureau de massage depuis la fin mars, conjointement avec Marie Louise Van Schie, agente de développement de sud-Eastman.

Pour Rachelle Préfontaine, le massage suédois favorise la guérison après des élongations musculaires, des entorses et des foulures; soulage les maux de tête, les malaises du dos, l'arthrite et le rhumatisme; aide la digestion, la respiration et la circulation; et est efficace contre le stress.

K.B.



Marie Louise Van Schie (*à gauche*) et Rachelle Préfontaine, practicienne; nouveau salon de massage à Sainte-Anne.

PRATIQUE

Varier les sources de fibre alimentaire

Les diététistes et les nutritionnistes recommandent aujourd'hui de manger non seulement des aliments riches en fibre, mais aussi de varier les sources de fibre.

Pour avoir une alimentation saine et équilibrée, il est donc essentiel de mettre chaque jour au menu une variété de fibres de sources différentes.

Comme les vitamines, qui ont chacune des fonctions spécifiques, les fibres variées contenues dans les aliments ont chacune leur rôle à jouer dans l'organisme.

Le son de blé est sans doute la source de fibre la mieux connue. Nos grands-mères connaissaient l'effet du son sur le fonctionnement normal de l'intestin. Ceci est dû à son contenu riche en fibre de cellulose et d'hémicellulose.

Ces fibres ne sont pas absorbées dans les voies intestinales. Elles agissent plutôt comme une éponge, en balayant les voies intestinales, en absorbant de l'eau et en aidant à éliminer les déchets.

Une portion quotidienne de céréales de son est une façon d'obtenir ce type de fibre. Mais vous pouvez en trouver dans d'autres aliments appétissants tels les pains et les céréales à grains entiers; les craquelins additionnés de son de blé comme les nouveaux craquelins collation, de blé croustillant et de blé entier; ou encore les muffins et les pains éclair; les pommes et les bananes; et les légumes comme les haricots, les choux de Bruxelles, les petits pois, le chou et le maïs.



Le pain aux abricots et aux pacanes contient énormément de fibre.

D'autres fibres, comme les gommes et les pectines contenues dans les céréales d'avoine, les pommes de terre et les haricots secs, permettent aux aliments de rester plus longtemps dans l'estomac. Ceci prolonge la sensation de satiété.

Si vous avez des difficultés à suivre un régime, à cause de fringales après les repas, essayer d'ajouter à votre menu des aliments contenants ce type de fibre.

Plusieurs types de fibre jouent aussi un rôle dans la régulation de la glycémie. Les repas et les goûters riches en sucre donnent un regain d'énergie au moment où le sucre est absorbé dans le sang; mais une heure plus tard, le taux de sucre dans le sang baisse de nouveau.

Si, au contraire, vous obtenez votre sucre d'aliments riches en fibre, vous éviterez ces variations extrêmes et votre glycémie restera constante.

La fibre, surtout celle de l'avoine, peut avoir un effet bénéfique pour stabiliser le taux de cholestérol sanguin. Et il est fort probable que les chercheurs en nutrition trouveront bientôt d'autres avantages aux composants de la fibre.

Combien de fibre?

Donc, pour profiter des avantages d'un régime plus élevé en fibre alimentaire, ne comptez pas uniquement sur le son de blé. Ajoutez plutôt à chacun de vos repas des aliments riches en fibre de sources différentes.

Les nutritionnistes recommandent de manger plus de fibre, mais ne sont pas d'accord sur la quantité idéale. Trop de fibre peut causer du ballonnement, des gaz et de la douleur, surtout si vous apportez trop vite des changements à votre régime.

On conseille d'augmenter petit à petit la consommation de fibre durant plusieurs semaines, jusqu'à ce que votre menu quotidien contienne entre cinq et huit aliments riches en fibre. Et n'oubliez pas de boire beaucoup, parce que vous éliminerez plus d'eau.

La légende de Bicolo

Il est vivant!

Denis Blais, professeur à l'école Prince Charles à Portage-la-Prairie, croit dans Bicolo. D'ailleurs, depuis l'année passée, ses 26 élèves de 4e année sont membres du Club Bicolo.

«Ce sont des activités pour les plus jeunes, mais elles peuvent facilement être adaptées pour des jeunes d'immersion, explique le professeur d'origine québécoise. Le vocabulaire est à leur niveau.»

«Ce qu'il y a de spécial avec le Club Bicolo, c'est que le nom des jeunes paraît dans le journal. Ça leur fait plaisir», continue-t-il.

Quand on demande aux jeunes si Bicolo est une vraie personne, certains répondent avec un oui catégorique, d'autres disent «mais non!». Mais la plupart sont indécis. Ils répondent prudemment «peut-être».

Brooke Miechkota note que «Bicolo est peut-être la vraie personne qui a commencé le club. La personne est morte, mais le club a continué.» Une autre ajoute que Bicolo est un symbole, et Amie Hay pense que «c'est une compagnie, pas une personne.»

Erin Gillespie est une des chanceuses qui a reçu un prix cette année. La plupart de la classe a participé au concours de dessin et celui des décorations de Noël.

«Bicolo nous fait rire des fois», signale Tammy Jodoin. «C'est excellent. On dessine des choses. Il y a beaucoup de gagnants. C'est l'fun d'entrer dans les concours», commente Brooke Miechkota.

Erin l'appuie: «c'est un bon club; c'est amusant. J'ai participé à beaucoup de compétitions».

Le professeur Denis Blais essaye autant que possible d'impliquer les jeunes dans les activités de Bicolo. «Ça dépend des thèmes utilisés. Celui du Festivval du Voyageur, celui de Noël et ceux qui parlent des saisons sont utiles.»

Le professeur n'a évidemment pas de problèmes à motiver les élèves pour participer. Ils font d'eux-mêmes, et avec grand enthousiasme.

Karine BEAUDETTE



photo Karine Beaudette

La 4e année de l'École Prince Carles (*immersion*) à Portage-la-Prairie, qui participe avec entrain aux activités du Club Bicolo, était de passage à Saint-Boniface en début de semaine.

Page 18.

VITE LU VITE SU

Aide à la famille

Province — Les formulaires de demande pour CRISP (*Child Related Income Support Program*) sont maintenant disponibles pour l'année 1988-89.

CRISP est un programme provincial qui donne un appui financier aux familles manitobaines ayant un revenu limité.

Les familles reçoivent des allocations selon le revenu annuel et le nombre d'enfants de moins de 18 ans. Les allocations maximales sont de 30$ par mois par enfant.

Pour l'année 1988-89, les familles d'un enfant avec un revenu de 12 967$ ou moins en 1987 bénéficieront du maximum. Tandis que celles qui ont gagné entre 12 968$ et 14 499$ auront des allocations partielles. Pour les familles de 2 enfants, un revenu annuel de 13 857$ permet des bénéfices maximum.

Les familles monoparentales et celles à deux parents sont éligibles pour les allocations de CRISP, et peuvent faire la demande n'importe quand pendant l'année. Pour plus de détails, appelez au 945-4416 ou 1-800-282-8073.

□

Les anciens combattants de Corée reconnus

National - Les anciens combattant qui ont servi les forces des Nations Unies en Corée ont maintenant droit à des insignes canadiens.

Contrairement aux anciens combattants de la Première et de la Seconde Guerres mondiales, les anciens combattants de Corée n'avaient pas reçu d'insignes de service à la fin des hostilités.

L'insigne, conçu pour être porté sur un vêtement civil, représente une feuille d'érable rouge sur un fond vert, avec l'inscription «Korea-Corée 1950-1953», superposée en couleur or. Chaque insigne porte un numéro de série.

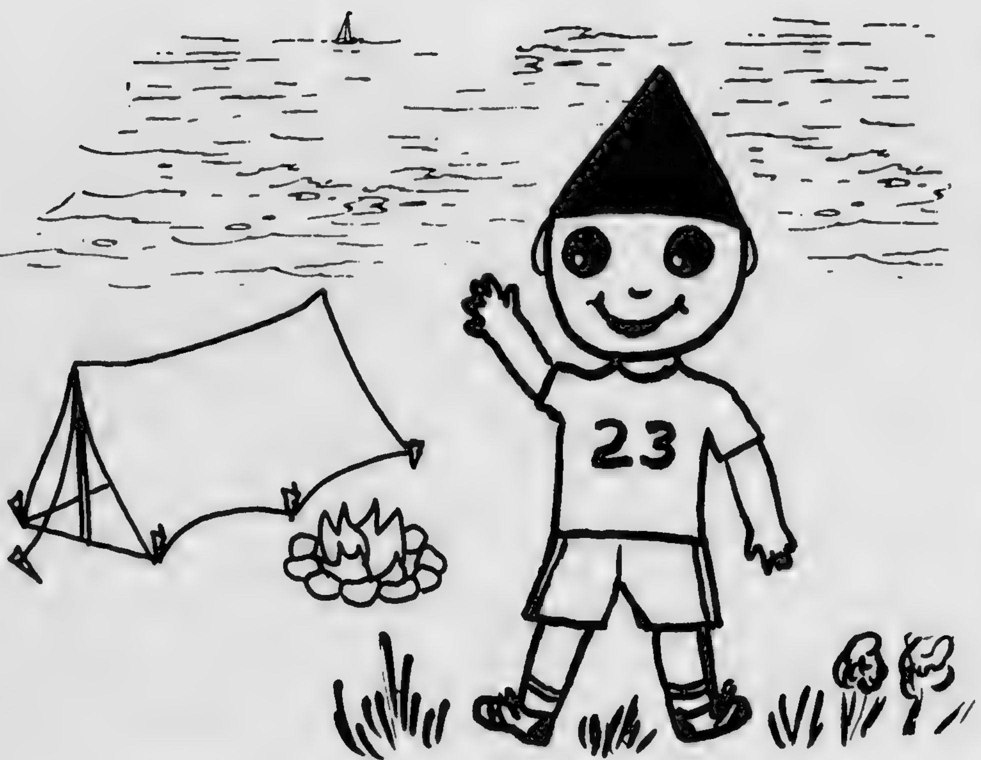


Les anciens combattants de la guerre de Corée qui ont servi dans les forces canadiennes ou des groupes connexes ont droit à cet insigne de service, à condition qu'ils aient servi entre le 27 juin 1950 et le 27 juillet 1954.

Les membres de la famille immédiate d'un ancien combattant qui est décédé peuvent aussi présenter une demande pour obtenir l'insigne.

(Les demandes doivent inclure le numéro de matricule et être postées à: Section des citations et décorations, Anciens Combattants Canada, 284, rue Wellington, Ottawa, Ontario, K1P 0P4.)

La page de Bicolo



VIVE L'ÉTÉ

Nous voici en vacances!
Au revoir professeurs, école, étude!
Nous allons jouer! Youpi!!
Bonnes vacances à tous!
On se retrouve au mois de septembre!

Bicolo

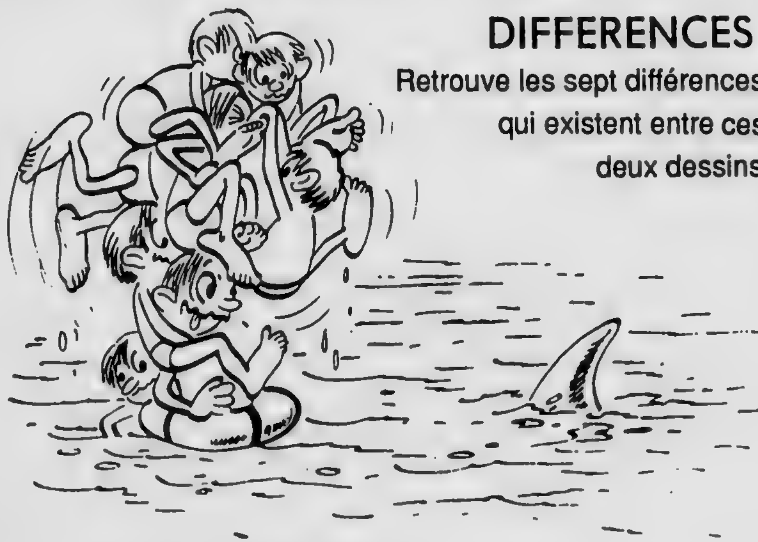


Membre gagnant de la semaine
8548
Michelle Philippot 7 ans
26 , baie Beaupré
St-Boniface



DIFFERENCES

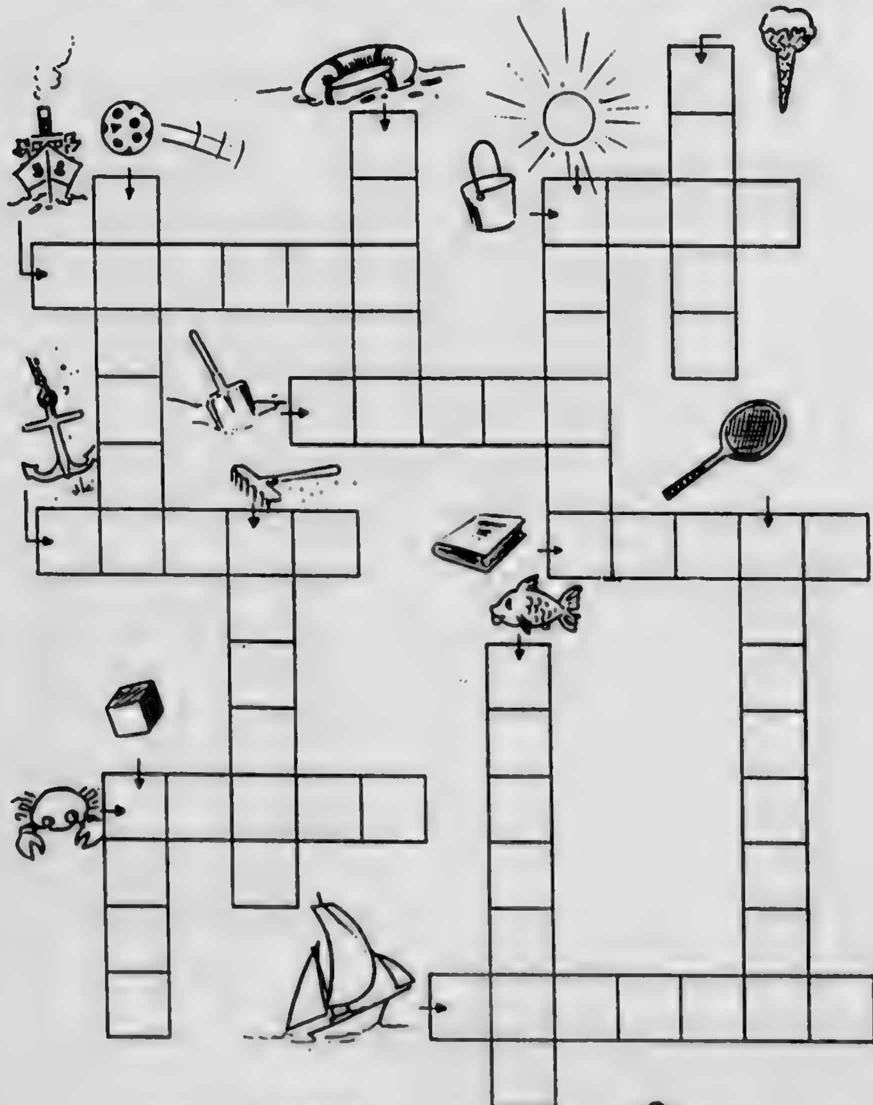
Retrouve les sept différences qui existent entre ces deux dessins.





En t'aidant des dessins et des mots, remplis la grille et amuse-toi!

ANCRE - BALLON - BATEAU - BOUEE - CRABE - CUBE - GLACE - LIVRE
PELLE - POISSON - RAQUETTE - RATEAU - SEAU - SOLEIL - VOILIER

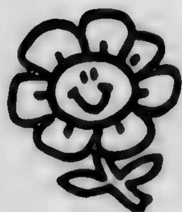


Pour rire...



- C'est le raccourci dont je t'avais parlé.

Réponse: Dans l'ordre...
2, 6, 5, 3, 4, 1.





L'histoire des petits merles
Peux-tu replacer chaque image dans le bon ordre et raconter l'histoire. Colorie!



Je salue mes nouveaux membres!

9036 Bobby Fairlie, Woodlands
9037 Michele Pravenski, Lake Francis
9038 Laurie Oliver, Woodlands
9039 Robin Hallow, Woodlands
9040 Cory Hopcraft, Woodlands
9041 Cindy Menchulenko, Grosse Isle
9042 Mélanie Paradise, Grosse Isle
9043 Ryan Poitras, Woodlands
9044 Bryan Galbraith, Grosse Isle
9045 Curtis DeMeyer, Woodlands
9046 Jason Hogg, Woodlands
9047 Brent Carter, Woodlands
9048 Jennifer Fergyson, Woodlands
9049 Melissa MacFarlane, Woodlands
9050 Pamela Yule, Woodlands
9051 Trisha Selley, Woodlands
9052 Joel Davis, Woodlands
9053 Jimmy Malcolm, Woodlands
9054 Tammy Hoffman, Woodlands
9055 Andrew Webster, Woodlands
9056 Orlana Tummillo, Woodlands
9057 Bryan Minsky, Woodlands
9058 Kirk Peters, St-Pierre-Jolys
9059 Candace Gagné, St-Pierre-Jolys
9060 Jennifer Nelham, St-Pierre-Jolys
9061 Chantal Gagnon, St-Pierre-Jolys
9062 Candice Baldwin, St-Pierre-Jolys
9063 Marleanne Daigneault, St-Pierre-Jolys
9064 Sam Fraser, St-Pierre-Jolys
9065 Russel Lafournaise, St-Pierre-Jolys
9066 Monique Bouchard, St-Pierre-Jolys
9067 Tessa Konkel, St-Pierre-Jolys
9068 Scott Masterson, St-Pierre-Jolys
9069 Sean Baldwin, St-Pierre-Jolys
9070 Nathan Sawatsky, St-Pierre-Jolys
9071 Mélanie Carrière, St-Pierre-Jolys
9072 Barret Hildebrant, St-Pierre-Jolys
9073 Christine Poirier, St-Pierre-Jolys
9074 Samantha Probetts, St-Pierre-Jolys
9075 Bryan Novak, Grosse Isle
9076 Linda Brochu, Woodlands

Mes amis m'écrivent...

Cher Bicolo,
Merci pour le jeu Exploration, c'est tout à fait intéressant se promener autour du monde et réaliser toutes les langues qui se parlent.
J'étais surprise qu'il y a autant de différentes langues parlées dans le monde.
Ceci va m'encourager à apprendre plusieurs langues.
Merci beaucoup.
de Joanne Maguet, St-Norbert (Manitoba)

Cher Bicolo,
Merci beaucoup pour le beau livre «J'ai rencontré dans le jungle». Il est intéressant!
Ton ami,
Joël Fouasse, Notre-Dame-de-Lourdes

Cher Bicolo,
Merci pour les deux cadeaux que tu m'as donnés. Je les aimes beaucoup. Je fais la page de Bicolo toutes les semaines. J'aime beaucoup les mots croisés et les devinettes. J'aime aussi les autres activités.

COMMENTAIRE

Forces et faiblesses des femmes entrepreneures

Si les femmes doivent surmonter bien des difficultés, elles connaissent aussi le succès. Les femmes entrepreneures constituent un bon exemple.

Le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme donne la définition suivante de la femme entrepreneure:

«C'est celle qui, seule ou avec un des partenaires, a fondé, acheté ou accepté en héritage une entreprise, qui en assume les risques et les responsabilités financières, administratives et sociales et qui participe quotidiennement à sa gestion courante».

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'entrepreneuriat féminin n'est pas nouveau. De fait, il date du début de la colonie alors que c'était surtout les femmes qui faisaient fonctionner les petits commerces de tissus, de vêtements, de fourrures, d'eau-de-vie, d'ustensiles, etc...

Ce qu'il y a de nouveau aujourd'hui, c'est que se sont les femmes qui profitent des bénéfices des entreprises qu'elles dirigent.

Les femmes entrepreneures ne sont plus limitées aujourd'hui à quelques secteurs. Elles se trouvent, en effet, dans tous les secteurs d'activités: mine, construction, transport, produits pharmaceutiques, produits chimiques, bureaux de professionnels etc... Il semble même impossible à l'heure actuelle, de trouver un secteur d'activités où elle sont totalement absentes.

Le document que vient de publier le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme «Les entrepreneurs: Pour une économie canadienne renouvelée» dégage les forces et les faiblesses du profil de l'entrepreneure:


Les compétences des femmes sont axées sur les ressources humaines et leur force de vente.

Forces:

1) Les entrepreneures sont de plus en plus jeunes.

2) Elles semblent apprécier leur vie de couple et être satisfaites de pouvoir s'occuper de leur entreprise sans trop nuire à cette vie de couple.

3) Plus de conjoints participent au soin des enfants, mais les femmes assument encore la plus grande responsabilité.

4) Elles sont de plus en plus scolarisées.

5) La moitié sont issues de familles d'entrepreneurs et apprécient cette expérience du monde des affaires.

6) Leurs compétences de gestion sont axées sur les ressources humaines, la qualité de leur équipe de gestion et leur force de vente.

7) Elles font souvent des comptables leurs meilleurs alliés. Elles peuvent aussi faire appel à l'expertise de leur avocat et de gens d'affaires de leur région.

8) Elles se perçoivent comme ayant la discipline, la détermination et l'énergie requises pour mener à bien leurs affaires.

9) Elles aiment leur métier et réitéreraient volontiers le choix qu'elles sont fait de se lancer en affaires.

Faiblesses:

1) Elles sont mariées en séparation de biens et ainsi très peu protégées si elles ne sont pas aussi actionnaires importantes.

2) Elles doivent consacrer en moyenne plus de 50 heures par semaine à la gestion de leur entreprise et ont peu de loisirs.

3) Elles souhaitent améliorer leurs connaissances et leurs compétences en marketing, finance, comptabilité et commerce international.

4) Elles admettent des faiblesses quant à leurs budgets de publicité, de recherche et de développement et à leurs immobilisations. Elles aimeraient suivre des cours d'administration et d'entrepreneuriat.

5) La gestion courante occupe beaucoup de leur temps. Elles souhaiteraient consacrer plus de temps à la gestion stratégique.

6) Les gouvernements leur sont très peu utiles. Elles ne reçoivent pas l'information ou l'aide à temps parce qu'elles ne sont pas assez connues ou appréciées.

7) Peu d'entre elles sont membres d'une chambre de commerce. Elles ne savent pas l'utiliser à leur avantage.

8) Souvent, les sources de perfectionnement ne sont pas à leur mesure et ne répondent pas à leurs besoins de connaissances spécialisées.

N'importe, les jeux sont faits. La femme entrepreneure est là et elle jouera un rôle de plus en plus important dans notre économie canadienne.

Cécile RÉMILLARD-BEAUDRY

L'auteure est membre du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme

Les outils précieux de Mess'age

Vous m'auriez demandé, il y a quelques années, ce qu'était "Mess'aje" et j'aurais été bien en peine de vous répondre adéquatement.

En effet, depuis quelques années déjà, cet organisme, encore assez peu connu, fait oeuvre d'Église dans l'Ouest canadien.

Qui d'entre nous n'a pas déjà regretté de ne pas mieux connaître la Bible? Qui d'entre nous n'a pas déjà souhaité savoir mieux la lire, mieux la comprendre? Qui d'entre nous n'a pas déjà rêvé de pouvoir



Claude BLANCHETTE

inspirer son cheminement de vie d'un souffle biblique et évangélique qui soit à la fois juste et adapté?

Né en France en 1972, Mess'aje (MESSe Asso- ciation Jésus Eglise) cherche à répondre à ce grand besoin qui existe chez le peuple catholique d'un manque de formation biblique de qualité. Avec des moyens simples, mais bien pensés et bien fondés sur une pédagogie saine et adaptée, l'organisme cherche à donner à des gens ordinaires les outils nécessaires pour qu'ils puissent nourrir leur foi de la Parole de Dieu et ce d'une manière régulière, voire quotidienne.

Ancrés

Ici dans l'Ouest canadien, l'organisme Mess'aje Manitoba trace lentement des sillons pour l'avenir. Convaincus de l'utilité de la démarche proposée, ancrés profondément à l'Église locale, conscients de la soif des gens de chez nous, les responsables de cet organisme nous proposent pour l'été qui vient trois sessions.

La première, du 11 au 15 juillet à l'École Sainte-Marie à Saint-Vital explorera toute l'expérience de "l'exil" du Peuple de Dieu. La seconde, du 1er au 6 août à Notre-Dame-de-Lourdes, nous invite à goûter toute la saveur, l'exigence et la profondeur des "Béatitudes", alors que la troisième, du 8 au 12 août au Centre de Pastorale de Saint-Boniface, visera à nous faire mieux connaître et aimer "Jésus".

Les fruits

C'est évidemment toujours un risque que de se lancer dans une session. On se demande si c'est vraiment pour nous, si on en retirera réellement quelque chose, si ce sera adapté à des gens simples, pas compliqués.

Comme seule réponse,, je vous suggère d'en regarder les fruits. C'est ce que j'ai fait.

Ce n'est que lentement, par des rencontres avec des personnes ayant vécues des sessions Mess'aje, que j'ai pu constater les fruits de cette démarche d'animation.

Et alors, j'étais en quelque sorte émerveillé par ce que je constatais. Les gens qui avaient vécu l'expérience revenaient en paroisse avec des outils précieux pour une lecture juste et une compréhension toute ecclésiale de la Parole de Dieu.

Savantes

Je les écoutais lors de rencontres de liturgie avec les enfants, de catéchèse, de préparation liturgique etc. et je ne pouvais qu'être impressionné par ce que j'entendais et constatais.

Voici des gens bien ordinaires qui, sans avoir fait de grandes études savantes, avaient en main le nécessaire pour comprendre et vivre de la Parole de Dieu, pour la faire comprendre et vivre par d'autres et pour lui donner des "pieds" et des "mains".

N'est-ce pas là une autre manière qu'a l'Esprit de parler à notre Église?

À NOTER: Correction à l'annonce du **40e anniversaire de Yvette et de Wilfrid Turenne**. La messe sera célébrée à **19h** et non à 19h30.



Un splendide pèlerinage à Notre-Dame-de-Medjugorje, terre bénie des apparitions de la Vierge à Yougoslavie.

Pourquoi suis-je allée à Medjugorje? Pour rendre hommage à la Reine du ciel qui daigne encore une fois poser le pied sur notre terre comme elle le fit à Lourdes et à Fatima, et je remercie le Seigneur d'avoir permis que je puisse faire ce pèlerinage qui a fait grandir ma foi en Marie et aussi mieux saisir son message pressant de réciter le Rosaire, de recevoir plus fréquemment le sacrement de réconciliation, de jeûner, d'aimer son prochain comme le demande son FILS, où chaque jour elle répète ce message aux voyants: «Priez, priez, repentez-vous car le temps se fait court, de plus en plus court...» Son message est pressant: «Prière, repentir.»

«Venez et voyez»: St. Jean 11 V. 34. Francine s. d. s.

VITE LU VITE SU

Pollution. La vie sur terre est menacée par l'augmentation de la population mondiale et la croissance industrielle. C'est ce que révèle un récent rapport des Nations Unies dans lequel on peut lire que «la terre est capable de supporter les besoins croissants du siècle à venir», mais seulement si les pays industrialisés coopèrent pour arrêter la destruction de l'environnement. D'ici 12 ans, la population mondiale devrait atteindre les 6 milliards, à raison de quelque 80 millions d'habitants en plus chaque année.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines);
21 à 28 mots (**6$** ou **9$**);
29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**);
35 à 42 mots au maximum (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

DÉSIRE ACHETER: une ferme à grain à grandeur moyenne avec bâtiments, à 35 milles de Winnipeg. Appelez C. Hébert .C.P. 3275 Steinbach, Manitoba, R0A 2A0 au 1-326-9733.
097-

RECHERCHE: place de stationnement dans les environs du boulevard Provencher, lundi à vendredi à partir de juillet. Composez le 253-7310 (soir).
098-

DEMANDE: personne à temps partiel, demi-journée, 5 jours par semaine. Possibilité de travail à plein temps. Composez le 237-8139 durant les heures de travail.
099-

APPARTEMENTS À LOUER: immeuble tranquille. Très bien situé: Norwood, St-Vital, rue Carrière, près de la rivière Rouge, parc, et chemin St-Mary's, 10 minutes du centre ville. Poêle, réfrigérateur, eau et chauffage compris, stationnement 20 $ plus électricité.
Grand appartement propre, 1 chambre 353$. Libre immédiatement ou le 1er juillet 1988. Grand appartement propre, 2 chambres, 420$. Libre le 1er août 1988. Pas de lit d'eau ou d'animaux sauf petits oiseaux ou petit aquarium. Références requises. Composez le 233-0999.
096-

À LOUER: rue Aulneau, libre immédiatement ou le 1er juillet, appartements d'une chambre à coucher, spacieux, lumineux et tranquilles, 255$ à 395$, eau, chauffage, électricité et stationnement compris. Composez le 233-7652 après 18h.
080-

À LOUER: rue de la Morénie. Grande chambre meublée avec chambre de bain, facilité de cuisine et de lavage. Entrée privée. Libre le 1er juillet 1988. Composez le 233-6166.
087-

A LOUER: présentement libre, 501, rue Langevin, appartement de 1 chambre à coucher au 2e étage. Eau, chauffage, laveuse et sécheuse compris. 375$. Composez le 256-3999.
100-

A LOUER: présentement libre, 501, rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher au 2e étage. Eau, chauffage, laveuse et sécheuse compris. 475$. Composez le 256-3999.
101-

APPARTEMENT À LOUER: 192, rue Marion, deux chambres à coucher, y inclus réfrigérateur et cuisinière. Composez le 237-9297.
092-

À LOUER: 415, rue St-Jean-Baptiste, appartement de trois chambres à coucher, près des autobus et du Collège. Libre le 1er août 1988. Composez le 233-0569 ou le 237-9307.
093-

À VENDRE: à Lorette, maison d'un an, 3 chambres à coucher, grand lot 60 x 184,4, sous-sol, chauffage au gaz. Composez le 878-2040.
094-

ÉLECTRICIEN: installations électriques et réparations résidentielles et commercialles. Changement de service et nouvelles installations. Appelez Louis au 885-7815.
095-

GRANDES SOLDES: payer et emportez seulement. Lawn turf, à partir de 2,98$/v2. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 5,98$/v2. Nylon sur jute à partir de 8,98$/v2. Des centaines de fins de rouleaux, économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

À LOUER: garçonnière près du Collège au 525, rue Des Meurons. Meublée, salon, cuisine, laveuse et sécheuse. Libre immédiatement. Composez le 231-0224 après 14h.
058-

À LOUER: à Lorette, appartement d'une ou de deux chambres à coucher. Lot pavé, entrée de sécurité, laveuse et sécheuse disponibles. Le loyer inclut: une place de stationnement, réfrigérateur, poêle, air climatisé, lave-vaisselle, broyeur et patio. Appelez Isabelle Fiola de Mainland Commerce Real Estate au 237-7286.
061-

RECHERCHE: Island Lakes, Southdale, Parc Windsor. Gardienne pour enfant de 22 mois pendant l'année scolaire 1988-89. Les heures seront de 9h à 12h. Composez le 253-7841.
079-

À VENDRE: Sainte-Anne, belle maison, 2 chambres, bien construite, garage, 1½ bains, 3e chambre au sous-sol, familiale, poêle à bois, lot boisé. Appelez Raymond au 424-5238 (jour) ou le 422-8179 (soir). Aussi NE 9-6-8 à La Broquerie 148,6 acres.
081-

À LOUER: appartement de deux chambres à coucher (Townhouse) avec balcon et foyer. Cinq appareils électriques inclus. Libre le 1er juillet 1988. Composez le 231-0801 après 17h.
084-

À LOUER: 2 appartements d'une chambre à coucher pour personne tranquille avenue de la Cathédrale. Libre le 1er juillet 1988, 335$ par mois. Composez le 233-1069.
066-

À LOUER: rue Dumoulin, appartement meublé d'une chambre à coucher, chauffage, eau et stationnement compris, 375$ par mois. Libre le 1er juillet. Composez le 231-0373 jusqu'à 21h.
089-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

LOTS À VENDRE: à Lorette, services payés. Près des écoles. 16 000$ et plus. Composez le 257-2265.
025-

À VENDRE: La Broquerie, maison de 3 chambres à coucher, garage double, grand lot, chauffage électrique,sous-sol, 71 900$ ou meilleure offre. Appelez Henri au 424-5241.
042-

À LOUER: au 525, rue Des Meurons, petit appartement au 3e étage, près du Collège, meublé, inclut laveuse et sécheuse au rez-de-chaussée. Libre le 1er juin 1988. Composez le 231-0224 après 14h.
013-

À VENDRE: deux bâtiments en métal, neufs, style Quonset, 40pi, jamais assemblés. Appelez Peter au 1-416-454-4460.
062-

Bon débarras aux frustrations

Monique Lévesque, 17 ans, est une mordue des sports. «Je préfère rester à la maison et regarder une partie de hockey que d'aller à un social le samedi soir.».

C'est pour son dévouement sportif que le village de Sainte-Anne s'est assuré qu'elle reçoive la médaille de la meilleure femme athlète à l'occasion de «Célébration 88». «J'ai été bien surprise. Je n'ai rien d'exceptionnel. Beaucoup d'autres auraient pu gagner la médaille pour Sainte-Anne.»

Et ce n'est pas son premier prix. La native de Sainte-Anne, qui joue à la ringuette depuis 8 ans, a reçu son premier prix en 1982.

La fille de Guy Lévesque et Ida Pelletier est aussi entraîneur depuis 4 ans. C'est Diane Nault qui lui a demandé d'entraîner l'équipe de 5 à 9 ans. «Tout ce que je connais sur la ringuette, c'est grâce à elle».

«Je trouve important de faire jouer tout le monde. C'est de la façon que j'ai appris. Ça donne l'entrain de continuer. Souvent, une fille se décourage, et la meilleure façon de l'encourager, c'est de la remettre sur la glace et d'essayer plus fort.»

Difficile sur le banc

«Au début de la saison, les jeunes filles ne savent même pas patiner, et à la fin, elles sont capables de marquer un but. C'est important de bien jouer, et d'avoir du plaisir. C'est l'fun gagner de temps en temps; ça encourage.»

Mais quand elle joue, gagner prend plus d'importance. Une année, aux Provinciales de ringuette, elle jouait avec un doigt cassé. «C'était très sérieux. On aurait voulu gagner. Les gagnants allaient aux Nationales.»

Monique Lévesque se souvient de s'être cassée la cheville il y a 3 ans. «C'était très difficile de rester sur le banc, de voir les erreurs de l'équipe et de ne pouvoir rien faire pour aider.»

En plus de la ringuette aux niveaux régional et communautaire, Monique Lévesque joue au baseball et participe à des compétitions de piste et pelouse. Le 19 juin, elle a couru 13 milles dans le Manitoba Marathon. Elle est arrivée 4e dans sa catégorie (*16 à 19 ans*) et 181e en tout (*il y avait 1009 participants*). «Mon objectif, c'était de le finir.»

Comment expliquer cet amour pour les sports? «Certaines personnes laissent tomber les sports parce qu'elles veulent se concentrer sur leurs études ou sur autre chose. Pour moi, les sports m'aident à me débarrasser de mes frustrations. Mes études sont meilleures avec les sports.»

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Monique Lévesque travaille à Pan-Am Sports Medicine dans un bureau de médecin. «Tous les joueurs importants de Winnipeg passent par là», souligne la meilleure athlète de Sainte-Anne. Son travail lui a donné le goût de poursuivre des études en physiothérapie.

VITE LU, VITE SU

Si les Parcs nationaux vous intéressent

Winnipeg. Le bureau d'information du Service canadien des parcs situé au 457, rue Main, dans l'immeuble Confederation, est désormais ouvert et servira le public en semaine de 8h30 à 16h30.

Le public peut éviter de faire la file en achetant des laissez-passer pour les parcs au bureau d'information. Les Canadiens du troisième âge peuvent également s'y procurer gratuitement l'autocollant leur donnant droit d'entrée aux parcs en véhicule en présentant une preuve de leur âge et le certificat d'immatriculation du véhicule.

Les droits d'entrée annuels aux parcs pour véhicules automobiles s'élèvent à 20$. Il y a également des permis de pêche annuels des parcs de 10$ et de nouveaux permis de pêche hebdomadaires de 5$. Ces permis peuvent être utilisés dans tous les parcs nationaux du Canada.

Les personnes qui souhaitent poser des questions ou qui veulent obtenir d'autres renseignements sur les parcs nationaux et les parcs et lieux historiques nationaux du Manitoba, de la Saskatchewan, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest peuvent s'adresser au Service canadien des parcs en appelant Claude Michaud au 983-2906.

Nécrologies

DOROTHÉE LUSSIER (NÉE ALARIE)

Paisiblement le samedi 18 juin 1988 au Centre hospitalier Taché est dédédée à l'âge de 85 ans, Mme Dorothée Lussier, autrefois de Ste-Elisabeth au Manitoba.

Elle laisse dans le deuil sept filles: Denise Burnell de Winnipeg, Rolande Grieve (Gordon) de Winnipeg, Edith Gagné (Albert) de St. Pierre, Rita (Tico) Péloquin (Roland) de St. Pierre, Marie-Paule Sangord de Burnaby, C.-B., Gertrude Godin (Tony) de Winnipeg, Jeanne Lowry (Bill) de Brampton en Ontario, un fils Marcel (Pete) Lussier de Palm Desert en Californie, vingt-trois petits-enfants, vingt-cinq arrière-petits-enfants, trois soeurs: Germaine Pelland, Cyprienne Lemoine, toutes les deux de Winnipeg, Jeanne Duprey de Portage-la-Pairie, deux frères: Georges Alarie et Noël Alarie de Winnipeg.

Elle fut précédée dans la tombe par son époux Antonin Lussier, le 5 février 1975, deux soeurs Yvonne Alarie, Yvette Duprey, deux frères Léon Alary, Stan Alary.

Les funérailles ont été célébrées le mardi 21 juin à 13h30 à la Cathédrale de Saint-Boniface. L'inhumation a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

Les porteurs étaient Mona Péloquin, Maurice Gagné, Quincy Burnell, Dwayne Burnell, Allan Godin et Douglas Grieve.

La famille désire remercier le personnel D.E. 2e étage et le Centre pastoral du Centre hospitalier Taché pour les soins donnés à Maman.

Ceux qui le désirent un don au Centre hospitalier Taché, 185, rue Despins, sera apprécié.

La direction des funérailles a été confiée au Salon Mortuaire Desjardins, 233-4949.



LIONEL LUCIEN MARION

À l'hôpital de Morris le vendredi 10 juin 1988 est décédé à l'âge de 66 ans, M. Lionel Marion, époux d'Antoinette, née Fillion de St-Jean-Baptiste au Manitoba. Il fut précédé de son père Siméon en 1975 et son frère George en 1977.

La messe de la Résurrection a eu lieu le 14 juin à 19h30 dans l'église de St-Jean-Baptiste.

L'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial.

Outre son épouse Antoinette, il laisse dans le deuil huit enfants: Denis et son épouse Léonne (Winnipeg), Louise et son époux André Tornato (Winnipeg), Gilles et son épouse Rita (St-Jean-Baptiste), Lorraine et son époux Denis Clément (Aubigny), Roger et son épouse Loraine (Île-des-Chênes), René et son amie Lynne (St-Adolphe), Ulysse et son épouse Jeannie (St-Jean-Baptiste), Daniel et son épouse Jacqueline (St-Jean-Baptiste), ainsi que quinze (15) petits-enfants. Il laisse aussi dans le deuil sa mère Roseanna du foyer Red River Valley de Morris, un frère Roland de St-Jean-Baptiste et dix soeurs: Flore McKim, Aurore (Benny) Brulé, Noëlla Marion, Lucette Boulet et Huguette Sabourin, toutes de Winnipeg et Berthe Touzin, Annette Sabourin, Alice Baril et Rita Mullen, toutes de St-Jean-Baptiste ainsi que Jeannette St-Amant de Californie.

La famille Marion désire remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont assisté aux prières et aux funérailles de notre cher papa. Un merci profond à tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie soit par offrandes de messe, de fleurs, de pâtisseries, de dons et cartes de sympathie.

On se souviendra toujours de Lionel comme un fermier dédié, un Chevalier de Colomb dévoué, un conducteur d'autobus scolaire fiable et aimable, un bon papa, un époux fidèle, un frère charmant et un ami sympathique.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

Téléphone: 233-0614



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BETOURNAY
D. LABOSSIÈRE
D. T. CÔTÉ

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

OPTOMÉTRISTES

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital

Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés

Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL

Services de secrétariat rédaction de lettres, dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents, traduction, photocopies

CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

DENTISTES

Dr. I. Bruce
DDS, DDPH, MSC.
344, rue Marion
Réouverture: le 1er mai 1988
Tél.: 231-0304

ASSUREURS

Agence d'assurances Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - RRSP

Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

GUS PAINCHAUD
assurances
— vie — auto — incendie — etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828



233-7760 233-7351

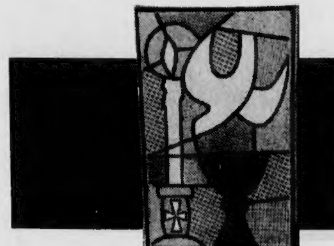
MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

Depuis 1910



LES
Monuments Brunet
405, rue Bertrand,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7864

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT

Rolly's Transfer CO. LTD.

256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes les occasions religieuses





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées



Tous vos besoins graphiques peuvent s'arrêter chez nous.

237-4823



A Flower Affair

833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale du Centre des sciences de la santé)

Pour un petit quelque chose de plus...

fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons, etc.

Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.

Commandes acceptées au téléphone 772-0355

Janice Cockerill
Aurèle LeClaire



Voyageur

AUTO LEASING & RENTAL

Vente de voitures neuves ou usagées
Réparations de tous genres.

Location de voitures ...à la journée, à la semaine, au mois, à l'année...

366, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone: 233-7018

Division de DeGagné Motors (1967) Ltée

Appelez Georges Bouchard ou Alcide Labossière